

Hier soir



4



2



5



3



1



2



4

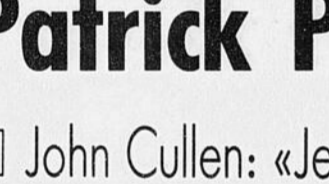


6

(après deux périodes)



4



6

(après deux périodes)

Les détails en B2

«On est en train de ruiner le hockey»

□ Burns presse la LNH de mettre fin à l'accrochage et à l'obstruction

François LEMENU Montréal (PC)

Pat Burns a bien aimé le résultat du premier match de la série Montréal-Hartford. Mais comme tous les spectateurs présents au Forum, il n'a guère apprécié le spectacle, qui a été terni par un accrochage systématique de la part des deux équipes.

«Il faut absolument que les directeurs généraux et les gouverneurs s'en mêlent. On est en train de ruiner le hockey», déclare Burns, qui a toujours dit apprécier le hockey offensif.

L'entraîneur du Canadien expli-

que que les Whalers sont passés maîtres dans l'art de l'accrochage et de l'obstruction que les arbitres ne semblent plus pénaliser en séries.

«On aimerait bien faire autre chose que de lancer la rondelle dans leur zone, plaide Burns. Mais ils forment un mur en se mettant à quatre à la ligne bleue. On n'a plus d'espace de manoeuvre.»

Burns fait valoir que ce style éteignait à permis aux Whalers de connaître assez du succès face aux équipes de la division Patrick.

«C'est la seule équipe à avoir eu du succès contre les clubs de la Pa-

trick. Mais c'est vraiment frustrant. Et puis c'est tellement ennuyant. La ligue devra absolument faire quelque chose même si les règlements existent déjà», déclare-t-il.

On dit que le jeu est plus aéré, plus spectaculaire dans les autres divisions.

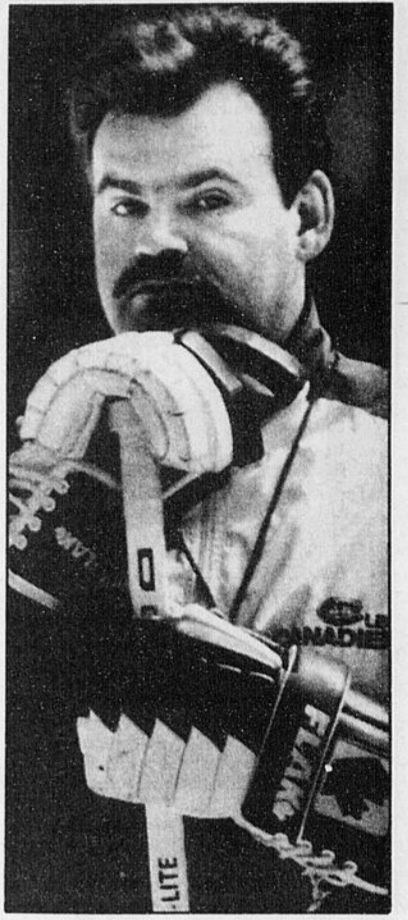
«J'ai regardé le match Vancouver-Winnipeg, dit Burns. C'était plus ouvert. Par contre, le match New York-New Jersey n'était pas plus excitant que le nôtre même si on prévoyait une série spectaculaire.»

Trios défensifs

Burns a cependant tort de blâmer uniquement les Whalers. Lors du premier match, Jim Roberts a entrepris la rencontre avec son trio numéro un. Burns lui a opposé celui de Carboneau. Roberts a enchaîné avec son deuxième trio offensif. Burns a employé celui de Skrudland. Il a fallu attendre près de quatre minutes avant de voir le trio de Savard.

Si Burns utilisait le trio de Savard contre celui de Cullen, le jeu serait certainement plus spectaculaire. Mais le Canadien gagnerait-il?

«Moi aussi j'aime le hockey spectaculaire. Mais je dois d'abord penser à la victoire.»



Pat Burns considère que les Whalers sont passés maîtres dans l'art de l'accrochage et que les arbitres se font moins sévères en séries.

Une étoile coincée à l'hôtel...

□ Pour réussir à Montréal, Gilbert Dionne impose des sacrifices à sa petite famille

François LEMENU Montréal (PC)



Depuis son rappel à Montréal, Gilbert Dionne vit à l'hôtel avec sa famille.

D'après les succès de Gilbert Dionne se cache une réalité qui est beaucoup moins glorieuse. Rappelé de Fredericton juste avant Noël, Dionne partage depuis la vie d'hôtel avec sa femme Heather, qui est originaire de Kitchener, et leur petit garçon Blake, âgé de six mois. Il s'agit d'un sacrifice qu'il est prêt à faire en attendant des jours meilleurs qui ne sauraient tarder.

«J'ai beaucoup pensé à ma famille quand nous étions à Bromont. Je me suis bien ennuyé», déclarait, hier, le héros du premier match éliminatoire contre Hartford.

«La situation est surtout difficile pour ma femme. C'est elle qui doit faire les gros sacrifices. Mais ce sont des sacrifices qui en valent la peine. Ca devrait payer l'an prochain», dit le jeune ailier gauche du Tricolore.

Une étape à la fois

Dionne affirme être traité aux petits oignons par le Canadien même si la direction ne lui a jamais

proposé de se trouver un logement. «Ca fait quatre mois que je suis à l'hôtel mais ce n'est pas grave, dit-il. Je suis bien traité et nous sommes bien installés.»

Dionne n'a jamais fait de démarches auprès du Canadien afin de sortir sa famille de l'hôtel.

«Je ne voulais pas trouver une place avant d'être assuré de rester. Combien de fois un joueur s'est trouvé un appartement pour aussitôt être retourné aux mineures ou être échangé, demande Dionne. Moi, j'aime mieux y aller par étape même si ça représente une période

difficile à passer. Ce sont des sacrifices qu'il faut faire.»

Dionne dit ne pas avoir parlé à son frère Marcel depuis la fin de la saison. Il préfère attendre à cet été.

«Je veux seulement me concentrer sur les séries», dit-il.

Et ses succès? «Je savais que je jouerais un jour dans la Ligue nationale. Mais je ne pensais pas que ça viendrait aussi vite, surtout chez le Canadien qui a un système bien à lui», déclare Dionne qui semble nullement dérangé par le jeu hermétique du Tricolore.

Patrick Poulin impressionne

□ John Cullen: «Je ne peux croire qu'il n'a que 18 ans»

François LEMENU Montréal (PC)

Patrick Poulin a ouvert bien des yeux lors du match de dimanche au Forum. Évoluant au sein du quatrième trio en début de rencontre, il a terminé le match à la gauche de John Cullen et Pat Verbeek, les deux vedettes offensives des Whalers. Et ce soir, lors du second match de la série demi-finale de division, l'entraîneur Jim Roberts songe sérieusement à l'employer dès le départ au sein de la première unité.

«Il a affiché beaucoup de maturité pour un jeune qui en est à ses premières séries de la coupe Stanley, a commenté Roberts, hier. Il a eu deux bonnes occasions de marquer et jamais il n'a semblé perdu sur la patinoire.»

Une future vedette

Cullen a lui aussi vanté le jeune athlète originaire de Vanier qui fêtera ses 19 ans, jeudi.

«Je ne le connais pas bien. J'ai manqué le camp d'entraînement pour une question de contrat et je n'ai pas eu l'occasion de le voir à l'oeuvre. Mais j'en ai beaucoup entendu parler», a dit le centre numéro un des Whalers.

«Après seulement deux matchs et quelques entraînements, je peux cependant dire qu'il deviendra un grand joueur. Il est très rapide pour son gabarit - 6'01" et 210 livres - en plus de posséder un excellent lancer. Mais ce qui m'impressionne le plus, ce sont ses mains. Je ne peux croire qu'il n'a que 18 ans», ajoute Cullen, qui est très heureux de pouvoir compter sur un bon marqueur sur le flanc gauche.

Ce n'est pas la première fois que Poulin crée une belle impression chez les Whalers. Au repêchage de 1991, les Whalers l'ont réclamé au neuvième rang, juste devant Martin Lapointe, un choix qui avait suscité bien des commentaires. Mais c'est au camp d'entraînement qu'il s'est vraiment fait remarquer.

«Il a connu un bon camp, confirme Roberts. Mais il est tellement jeune qu'on ne pouvait le garder. C'est été une grave erreur de le faire. On aurait pu ruiner sa carrière

en le faisant passer trop tôt à la Ligue nationale.

«Il est donc retourné à son équipe junior où il a remporté le championnat des pointeurs du circuit. Durant cette année, il a gagné beaucoup de maturité et d'expérience. Maintenant, nous avons de grands projets pour lui en 1993.»

Poulin confirme les propos de son entraîneur.

«Je n'ai pas été déçu de retourner au junior. On m'a bien expliqué la situation. On m'a fait comprendre que la saison serait difficile à Hartford. C'est pourquoi j'étais heureux de jouer à St-Hyacinthe. Mais le camp des Whalers m'a permis de bâtir ma confiance. A mes neuf premiers matchs à St-Hyacinthe, j'ai amassé 29 points», raconte Poulin qui a terminé l'année avec 138 points, soit 17 de plus qu'à ses

deux premières saisons dans la LHJMQ.

Selon son conseiller Gilles Lupien, Poulin a beaucoup de maturité pour son âge.

«Au camp des Whalers, il portait une chemise et une cravate. Il y a longtemps qu'on n'avait pu y ça à Hartford», raconte Lupien, qui définit son client comme un pro autant sur la glace qu'à l'extérieur de la patinoire.

«C'est un jeune qui est très sérieux et qui réussit tout ce qu'il entreprend. Dans le junior, il a même remporté le trophée qui récompense le meilleur athlète-étudiant. Au golf, il a une marge d'erreur de deux.»

Lupien, qui est considéré comme l'un des bons agents dans le circuit, affirme que Poulin sera une vedette dans trois ou quatre ans.

Les Whalers cherchent un moyen de compter

François LEMENU Montréal (PC)

Blanchis à leur premier match, les Whalers devront marquer au moins un but s'ils entendent égaler la série face au Canadien. Mais la tâche s'annonce difficile puisque les Whalers ne forment pas une équipe explosive en attaque. De plus, l'entraîneur Pat Burns oppose Guy Carboneau et Brian Skrudland aux deux meilleurs trios du Hartford.

«McPhee-Carboneau-Court-nall forment l'un des meilleurs trios défensifs de la ligue. Carboneau a lui-même remporté le trophée Selke à deux reprises. Ces gars-là ont beaucoup d'expérience en plus d'être menaçants en attaque. C'est vraiment difficile de jouer contre eux», reconnaît John Cullen, qui l'entraîneur Jim Roberts à employer à profusion en compagnie de Pat Verbeek lors du premier match gagné 2-0 par le Canadien.

«C'est vrai qu'on a beaucoup

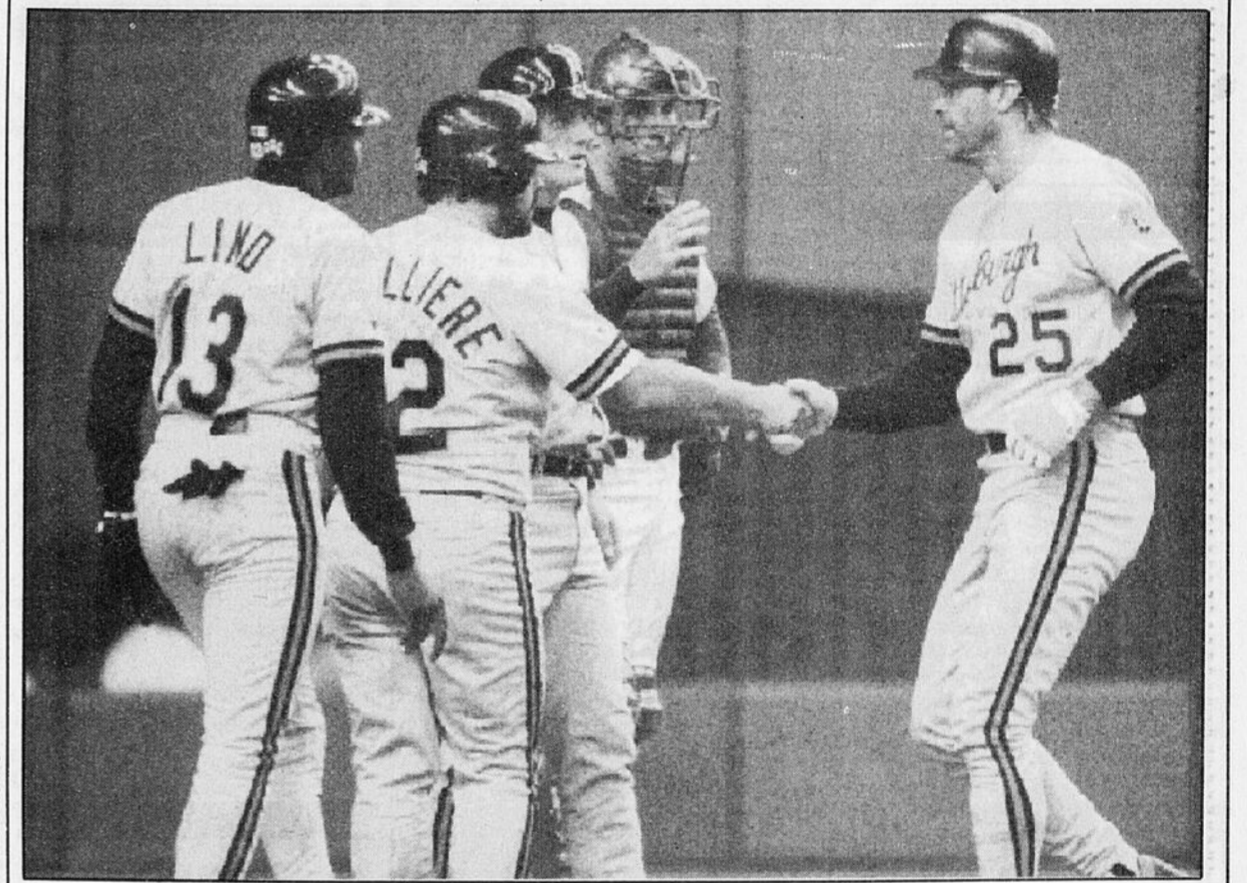
joué. En saison, on a surtout tourné à quatre trios. Mais les choses sont différentes en séries», rappelle Cullen.

Cullen mentionne que le premier but du match est très important dans cette série. Les deux équipes jouent la carte de la prudence et attendent une erreur de l'adversaire, ce qui réduit les occasions de marquer.

«Le premier but est toujours important. Mais c'est surtout vrai contre Montréal, explique-t-il. Le Canadien et les Whalers jouent le même style et il est difficile de combler un écart quand l'adversaire prend les devants.»

Cullen fait valoir que le travail des unités spéciales devient alors un élément déterminant.

«Pour l'emporter, notre jeu de puissance devra absolument produire un but, soutient Cullen. A cinq contre cinq, les deux clubs se valent. C'est pourquoi le jeu de puissance devient si important. Mais ce sera à nous d'en profiter.»



Comme dans un champ de pratique

Kirk Gibson, des Pirates, a eu droit au traitement royal au marbre, après avoir canonné un grand chelem en 9e manche au dépens de Bill Sampen, hier au Stade olympique. La relève a lamentablement failli à la tâche en accordant neuf points au cours de cette dernière manche et les Expos ont perdu 11-1.

LES DÉTAILS EN PAGE B3

Équipe-Canada prend forme

□ Eagleson tente toujours de convaincre Sakic et Gilmour

Presse Canadienne

Deux lignes à l'attaque, une paire de défenseurs et deux gardiens de but: l'équipe nationale canadienne de hockey prend forme tranquillement à l'aube des championnats mondiaux qui débutent le 23 avril en Tchécoslovaquie.

Le Canada a ajouté huit joueurs à sa formation, portant ainsi à 11 le nombre de hockeyeurs professionnels au sein de l'équipe.

Steve Thomas, Benoit Hogue et Ray Ferraro, des Islanders de New York, Rod Brind'Amour, Marc Habscheid, Kerry Huffman et Ron Hextall, des Flyers de Philadelphie, et la recrue Trevor Kidd, des Fla-



Alan Eagleson

mes de Calgary, ont tous accepté l'invitation des dirigeants de Hockey Canada au cours de la fin de semaine.

Ils se joignent ainsi à Glenn Anderson, des Maple Leafs de Toronto, Derek King, des Islanders, et Trent Yawney, des Flames, qui avaient déjà accepté l'invitation.

«Je suis satisfait de la tournure des choses, a commenté Alan Eagleson, l'organisateur d'Équipe Canada. Du moins, je suis moins inquiet qu'il y a une semaine.»

Il y a une semaine, Eagleson ne comptait sur aucun joueur professionnel. Aujourd'hui, à trois jours du départ de l'équipe pour l'Europe, la formation compte sur neuf joueurs et les gardiens Hextall et Kidd.

«Nous devons peut-être composer avec 15 ou 16 joueurs lors des premières rencontres», a admis Eagleson.

Aux championnats mondiaux, chaque équipe est limitée à 20 joueurs et trois gardiens.

Les défenseurs Todd Gill, des Maple Leafs, et Gary Galley, des Flyers, ont été invités mais n'ont pas encore répondu à l'appel.

Eagleson a précisé qu'il tentait toujours de convaincre Doug Gilmour, des Leafs, et Joe Sakic, des Nordiques, de participer, même si les deux ont déjà déclaré qu'ils n'étaient pas intéressés.

Cinq ou six postes au sein de l'équipe seront disponibles pour les joueurs des équipes éliminées en première ronde des séries éliminatoires de la LNH.

Le tournoi se termine le 10 mai. Les autres pays participants seront aussi, sinon plus, mal en point que le Canada: la défunte URSS devra se passer de Igor Kravchuk, Evgeny Davydov et Viatcheslav Kozlov qui participent aux séries de la LNH avec Chicago, Winnipeg et Detroit; la Tchécoslovaquie devra se passer de Petr Svoboda (Sabres), Robert Lang (Kings), Vladimir Ruzicka (Bruin s) et Frantisek Kucera (Blackhawks) pour les mêmes raisons.

Quant à la Suède, elle comptera sur 16 recrues en l'absence des vétérans Hakan Loob, Mats Naslund, Borje Salming et Bengt.

Les Américains, pour leur part, seront privés de Phil Housley, Brian Leetch et Pat LaFontaine.

La relève sabote le beau travail de Hill

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Quelle débandade. La relève des Expos est venue gâcher un autre beau spectacle hier quand Bill Landrum et Bill Sampen se sont effondrés lamentablement en neuvième manche, permettant aux Pirates de Pittsburgh d'arracher une victoire de 11-1 aux Expos devant une maigre foule de 12,351 spectateurs. Les Pirates ont marqué neuf fois dans cette manche qui ressemblait à un exercice au bâton.

Landrum a donné quatre des huit coups sûrs des Pirates dans cette poussée et a été victime de cinq points. Ne voulant pas être en reste avec les Jeff Fassero et Doug Simons, qui avaient été tout aussi inefficaces lors des derniers matches, Sampen a accordé deux circuits aux Pirates, dont le deuxième grand chelem en carrière de Kirk Gibson. Barry Bonds a obtenu son sixième coup de quatre buts quelques instants plus tard.

Les Pirates en étaient à leur septième victoire d'affilée et leur huitième en neuf matches.

La relève a donc gâché une autre bonne performance du droitier Ken Hill, qui a connu trois bons départs, mais qui n'a qu'une fiche de 1-2 pour son labeur.

«Ça me fait quelque chose de voir un gars comme Hill lancer aussi bien et ne rien en retirer, a dit Tom Runnells, dépité dans le vestiaire des siens. Il doit cependant continuer à faire son travail. S'il continue à lancer comme il l'a fait depuis le début, je peux vous assurer qu'il aura une fiche gagnante à la fin de la saison.»

Mais Hill pourrait bien se décourager s'il n'est pas mieux appuyé.

En cinq manches, il n'a permis que cinq coups sûrs, mais à tout de même plié l'échine devant Randy Tomlin, qui a porté sa fiche à 3-0.

«Ce n'est pas le temps de faire des discours, a soutenu Runnells.

Je veux que les gars oublient ce match, qu'on recommence à zéro demain.»

Ken Hill

Ken Hill a avoué qu'il commençait à ressentir de la frustration quelque peu. Il lance de façon irréprochable depuis le début de la campagne, mais quand ce n'est pas la défensive qui le laisse tomber, c'est au tour de l'attaque de tomber en panne ou à la relève de ne pas l'appuyer du tout.

A son dernier départ face aux Mets, les Expos ont commis quatre erreurs pour lui faire subir un revers. Hier, l'attaque n'a pas fonctionné et la relève a été exécutable.

«Oui, c'est quelque peu frustrant, a dit Hill. Mais une chose est certaine, les choses ne vont que s'améliorer. Je pense que c'est une question de concentration.»

Hill a bien compris que les Pirates connaissent du succès parce qu'ils exécutent les jeux de base à la perfection.

«Prenez Jose Lind, par exemple. Il s'est bagarré et bagarré contre moi. Et Lavalliere qui exécute une bonne glissade, qui nuit à

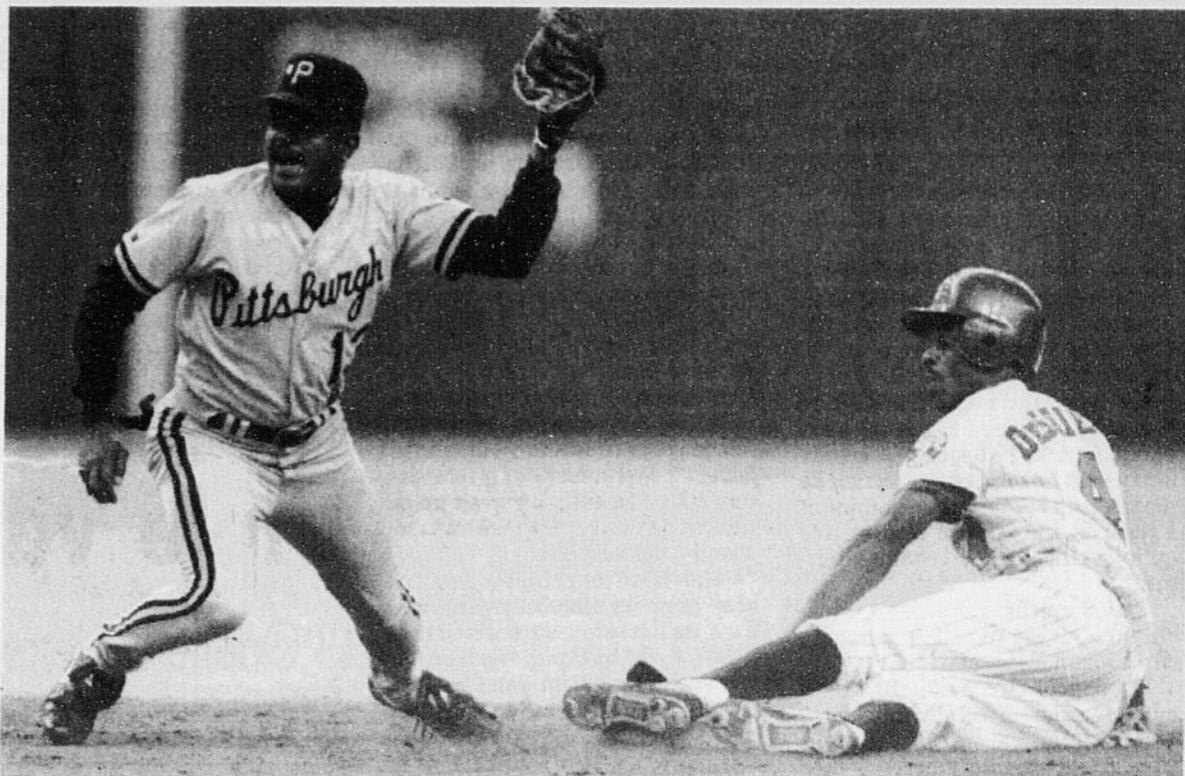
Owen et ils brisent le double retrait. Ils marquent alors un très gros point. Si nous obtenons ce double retrait pour mettre fin à la manche, le vent tourne et on ne sait jamais ce qui aurait pu se produire.»

Hill sait fort bien que les Pirates ont une trop bonne formation pour qu'on leur permette d'avoir des coureurs sur les sentiers comme ce fut le cas dans la dernière manche.

«On ne peut pas donner six, sept ou huit retraits par manche à une telle équipe, a-t-il dit. Elle va nous tuer tout simplement. Cette équipe va profiter pleinement de telles occasions.»

Hill présente une excellente moyenne de points mérités de 0.78. Il devrait compter quelques victoires de plus à sa fiche, qui ne montre pourtant qu'un seul gain et deux revers.

Mais les Expos ont annoncé après le match que du renfort allait venir d'Indianapolis. Les Expos ont rappelé en effet le droitier Mel Rojas et ont cédé à leur club-école le gaucher Doug Simons, qui présentait une moyenne de points mérités de 216.



Jose Lind, des Pirates de Pittsburgh, jette un regard vers l'officiel, mais Delino DeShields a bel et bien volé son 99e but en carrière.

Discipliné, Walker est confirmé quatrième frappeur

Michel LAJEUNESSE Montréal (PC)

Tom Runnells l'a confirmé avant le match d'hier, Larry Walker sera dorénavant utilisé comme quatrième frappeur dans l'alignement offensif des Expos.

Ce n'est pas une véritable surprise puisque Walker frappe à ce rang depuis six matches, mais sa régularité au bâton et sa façon de bien se défendre contre les gauchers surtout, ont rendu la décision de Runnells beaucoup plus facile.

Walker présente une moyenne de .283. Il a déjà produit huit points et avait frappé en lieu sûr

dans neuf des 10 derniers matches des Expos avant la rencontre d'hier.

«Walker représente une menace de circuit véritable, a dit Runnells. Il est devenu un bon frappeur. Il est capable de profiter des erreurs des lanceurs, même des gauchers, comme les meilleurs frappeurs savent le faire.»

Runnells avait parlé de la possibilité d'utiliser Walker comme quatrième frappeur au camp d'entraînement. On croyait qu'il l'utiliserait surtout dans un système d'alternance avec Tim Wallach et qu'il jouerait surtout à ce poste contre les lanceurs droitiers.

«A chaque fois qu'il se présente à la plaque, il a la chance de frapper la longue balle, a mentionné Runnells. Pour l'instant, c'est une décision à court terme, mais s'il continue de s'élever comme il le fait, cette solution pourrait être à plus long terme.»

Rien de changé

Walker n'était pas vraiment surpris d'apprendre qu'il allait être utilisé au quatrième rang. Il mentionnait cependant que cela n'allait certes pas changer sa façon de faire ou son attitude en se présentant à la plaque.

«Mon élan est le même cette année qu'il l'était lors de la deuxième

moitié de la saison l'an dernier. Je ne me sens pas encore complètement à l'aise à la plaque, mais je suis sans doute plus discipliné. C'est pourquoi j'obtiens mon coup sûr à tous les matches.»

Walker est capable de frapper la balle à des distances incroyables, mais il ne cherche pas à obtenir des circuits et il ne le fera pas non plus.

«Je suis toujours le même gars. Je porterai encore le numéro 33 et je me brosserai encore les dents en me levant le matin. Je ne veux rien changer, a-t-il dit. Je ne viserai pas la longue balle. Si je peux produire des points avec des simples, comme je l'ai fait jusqu'à présent, je ne

changerai rien à ma façon de faire.»

Dimanche, Walker a obtenu un simple important contre Sid Fernandez, des Mets, un des gauchers les plus redoutables des ligues majeures. Il a aussi soutiré un but sur balles. Ces deux présences ont certes influencé la décision de Runnells.

«Il a attendu patiemment que Fernandez commette des erreurs, a commenté le gérant. Il a laissé passer deux rapides qui s'éloignaient de lui et a profité de la courbe pour claquer un coup en flèche au centre. C'est le signe d'un bon frappeur.»

Les Bruins savent qu'ils ont tout fait... sauf gagner

Boston (AP)

Leur première défaite en 24 jours n'en fut pas vraiment une pour les Bruins de Boston, même si elle est survenue au premier match des séries éliminatoires.

Ils ont en effet dominé les Sabres de Buffalo dans les tirs en première et troisième périodes et ils ont réussi un ralliement de deux buts au dernier vingt, décochant les 11 premiers tirs. Ils ont même obtenu deux excellentes occasions de marquer dans les 10 dernières secondes.

Mais quand le dernier tir a raté le coin du filet avec trois secondes à jouer, les Sabres ont assuré leur victoire de 3-2, dimanche, dans la première rencontre de la demi-finale de la division Adams.

Le deuxième match sera présenté ce soir à Boston.

«Nous avons fait quelque chose de bien pour obtenir autant d'occasions de marquer», a souligné Adam Oates, qui a inscrit le premier but des Bruins et préparé celui de Vladimir Ruzicka.

«Tôt ou tard, quelque chose va se produire.»

Pat LaFontaine, des Sabres, partage cet avis.

«Ils se sont définitivement emparés de l'avantage en troisième période, a constaté LaFontaine, qui a marqué l'un des deux buts des Sabres en avantage numérique à la deuxième période. Nous devons être vigilants.»

«Il nous faudra trouver le moyen de les neutraliser.»

Les Bruins ont entrepris les séries avec l'avantage psychologique. Ils avaient conservé une fiche de 3-0-2 à leurs cinq derniers matches, dont de 1-0-2 après la grève de 10 jours. Les Sabres n'ont pu faire mieux qu'un dossier de 1-2 au retour de la grève et leur rendement s'établit à 1-4-1 à leurs six derniers matches.

Et les Bruins, avec Andy Moog, possèdent apparemment l'avantage devant le filet. Et même si Moog a disputé un très bon match dimanche, la recrue des Sabres, Tom Draper, lui a été supérieur, repoussant 36 tirs. Il a notamment été brillant en troisième période où il a été bombardé de 19 tirs.

«J'ai dirigé Tommy Draper pendant un an à Moncton et je sais ce dont il est capable, a noté l'entraîneur des Bruins, Rick Bowness. Il les a gardés dans le match au début de la rencontre jusqu'à ce qu'ils obtiennent leurs chances et il a réalisé des arrêts incroyables en troisième.»

Facteur de motivation

Si les Sabres ont terminé avec un recul de 10 points derrière les Bruins, ils ont finalement trouvé un facteur de motivation.

«C'est le premier match avec un enjeu quelconque que nous dispu-

tions en un mois et demi, a avoué l'entraîneur des Sabres, John Muckler. L'équipe était excitée.»

Les Sabres, qui ont dominé la ligue pour les pénalités, ont offert du jeu discipliné, écopant de seulement 14 minutes de pénalités. Ils ont marqué un but en désavantage numérique, celui de Petr Svoboda en première, et les autres avec l'avantage d'un homme en deuxième, ceux de LaFontaine et Doug Bodger.



L'arbitre Terry Gregson a refusé deux buts aux Bruins au deuxième vingt. Sur le premier, il a déclaré que Dave Poulin avait fait de l'obstruction à l'encontre de Draper sur le tir de Steve Leach qui aurait créé l'égalité 1-1. A la deuxième occasion, le jeu s'est poursuivi après qu'une pénalité à retardement eut été annoncée à l'endroit de Christian Ruutu. Joé Juneau a touché le

fond du filet, mais Gregson avait fait entendre son sifflet parce que les Sabres avaient touché à la roulette, préservant leur priorité à 3-0.

«Dans les séries éliminatoires, il faut savoir rebondir, a expliqué Steve Heinze, des Bruins. Il ne faut pas se laisser décourager par des chasses semblables.»

Les Bruins tenteront maintenant de rebondir pendant que les Sabres viseront une deuxième victoire d'affilée dans un amphithéâtre où ils se sont contentés d'une fiche de 0-3-1 en saison régulière.

«Cela devrait avoir peu d'influence, a dit Draper au sujet de l'avantage de la patinoire. En séries éliminatoires, on joue avec plus d'émotions.»

Les Bruins sont conscients qu'il leur faudra éviter le relâchement qui leur a coûté cher lors de la deuxième période du premier match.

«Nous devons donner le ton dès le départ, a ajouté Heinze. Si nous formons la meilleure équipe, nous allons gagner.»

John Vanbiesbrouck hante les Devils

New York (AP)

Les Devils du New Jersey peuvent cesser de s'inquiéter de Mark Messier et Brian Leach pour l'instant... mais qu'ils commencent à se préparer de John Vanbiesbrouck.

A leur premier match éliminatoire face aux Rangers dimanche soir, les Devils ont démontré



qu'ils sont capables de maîtriser Messier et Leach - deux des leaders offensifs des Rangers. L'histoire fut tout autre lorsque le temps est venu de déjouer Vanbiesbrouck.

Les Devils devront pourtant solutionner cette énigme, ce soir, lors du deuxième match de la demi-finale de la division Patrick après leur défaite de 2-1 au Madison Square Garden, dimanche.

A la lumière de sa dernière performance, Vanbiesbrouck est presque assuré d'entreprendre la rencontre devant le filet.

«Nous leur avons dit (à Vanbiesbrouck et son coéquipier Mike Richter) que si l'un des deux connaissait une bonne séquence, nous ferions probablement appel à lui», a expliqué

l'entraîneur des Rangers, Roger Neilson.

Et peut-on faire autrement avec Vanbiesbrouck, le gardien de l'heure dans la Ligue nationale.

Avant le match de dimanche, Vanbiesbrouck avait conservé une fiche de 8-0-1 et permis seulement 11 buts.

«Nous voulions disputer un match serré et à faible pointage, a mentionné le défenseur Scott Stevens, des Devils. Nous avions discuté avant le match de la nécessité de contenir leurs meilleurs marqueurs.»

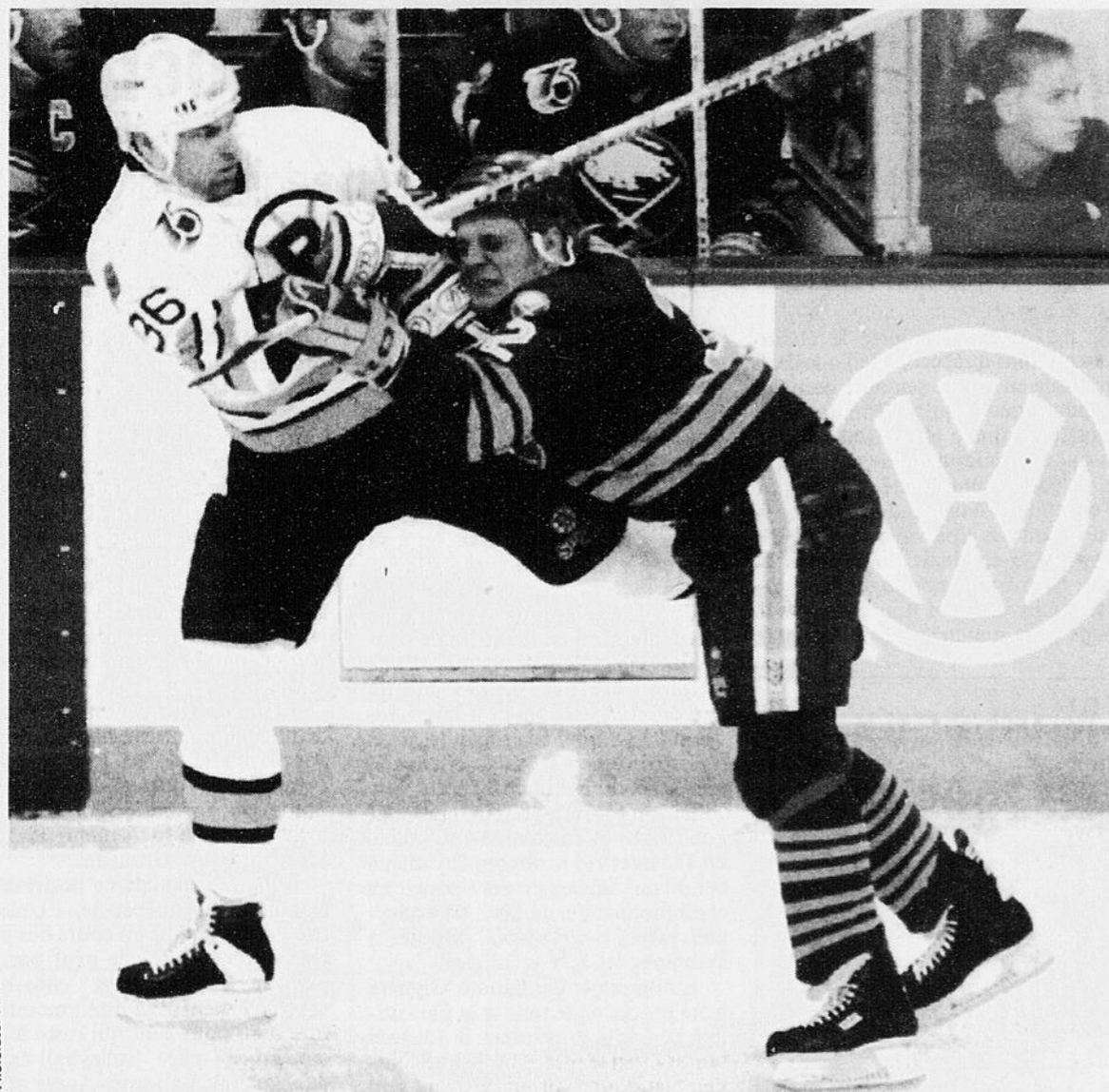
«Nous avons accompli du bon boulot. Mais Vanbiesbrouck a disputé un match sensationnel.»

Messier, le centre vedette et capitaine des Rangers, a été limité à quatre tirs et aucun but dans ce premier match. Leach, l'as défenseur, n'a décoché que deux tirs et obtenu aucun point.

Si Messier et Leach, qui ont amassé plus de 100 points en saison régulière, ont terminé le match les mains vides, ce ne fut pas le cas pour Vanbiesbrouck. Il a arrêté 26 rondelles.

Il a nettement fait la différence dans le match.

«Ce fut un match très serré du début à la fin, a avoué Mike Gartner, qui a inscrit le but victorieux. Je crois que c'est un bon indicatif de l'allure de cette série.»



Jim Weiner a opté pour la méthode forte pour se débarrasser du dur-à-cuire des Sabres de Buffalo, Rob Ray, dimanche soir.

Les Penguins dans le trouble

Landover (AP)

C'est du déjà vu pour les Penguins de Pittsburgh.

La saison dernière, les Penguins ont perdu le premier match de chacune de leurs quatre séries éliminatoires mais ils ont néanmoins raflé la coupe Stanley.

Alors faut-il s'inquiéter qu'ils timent de l'arrière 1-0 face aux Capitals de Washington dans leur série demi-finale de la division Patrick? Certainement.

«Ce qui est arrivé l'année dernière n'est pas valable cette fois-ci, prétend l'aïllier des Penguins, Kevin Stevens. Nous pouvons nous en servir dans une certaine mesure mais il ne faut pas s'attendre à répéter les mêmes choses. Nous formons une équipe différente.»

Les changements commencent par le haut. Scotty Bowman occupe maintenant le poste d'entraîneur à la place de Bob Johnson, qui est décédé d'une tumeur au cerveau avant même d'avoir dirigé un match cette saison.

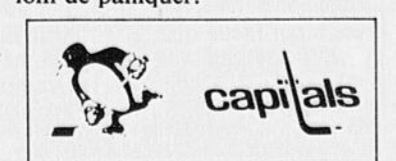
Les Penguins ont aussi disputé la première rencontre contre les Capitals sans leur super-vedette Mario Lemieux, qui a assisté en spectateur à la défaite de 3-1 en raison d'une contusion à l'épaule droite. Il est confiant d'être de re-

tour ce soir pour le deuxième match.

Le retour de Lemieux sera certainement plus utile aux Penguins que le simple souvenir de l'an dernier, lorsqu'ils avaient perdu le match inaugural de la série contre Washington avant de balayer les quatre autres.

«Chaque saison est une nouvelle saison, et nous accusons déjà une défaite dans les séries, a noté le défenseur Larry Murphy. Nous sommes déjà dans le trou et ce sera une dure bataille pour s'en sortir.»

Mais les Penguins sont encore loin de paniquer.



«Ils doivent encore gagner trois des six prochains matches, a souligné l'attaquant Bob Errey. Je crois que ce sera difficile pour eux d'y arriver. Nous ne sommes pas découragés et cela nous permet de mieux accepter la défaite.»

Retour attendu de Lemieux

La confiance des Penguins serait d'autant rehaussée si Lemieux effectuait un retour dans la formation. Ses 131 points ont aidé les Penguins à enregistrer un total de

343 buts, un sommet dans la ligue, et sa seule présence pourrait métamorphoser l'équipe.

«C'est notre as dans notre jeu, a prétendu l'aïllier Rick Tocchet. Il aurait été agréable de gagner sans lui, mais nous ne devons plus nous en soucier maintenant. Il va retrouver la forme un de ces jours.»

Les Capitals ont connu du succès parce qu'ils ont maîtrisé l'attaque des Penguins et obtenu une brillante performance du gardien Don Beaupre, qui a effectué 32 arrêts.

«Nous avons offert une bonne performance défensive, a dit le défenseur Al Iafrate. Don Beaupre a fait les arrêts clés et nous avons fait preuve d'opportunisme. Ils nous ont quelque peu dominés en deuxième période, mais nous sommes revenus très forts en troisième pour gagner.»

Les Penguins ont réussi 18 tirs au but en période médiane, mais seul le tir frappé d'une quarantaine de pieds de Troy Loney a trouvé le fond du filet.

«C'est ça le hockey des séries éliminatoires, a précisé l'entraîneur des Capitals, Terry Murray. Si nous exécutons bien nos jeux, jouons l'homme et complétons nos mises en échec, je pense que nous continuerons à connaître du succès.»

Chemin faisant, Viger a dû réparer son fauteuil

□ Le pire classement de sa carrière au marathon de Boston, à 21 minutes du vainqueur Jim Knaub

Pierre TURGEON Sherbrooke

André Viger, trois fois vainqueur du marathon de Boston, a joué de malchance hier dans la capitale du Massachusetts, où il a été victime d'un bûris d'équipement et où il a dû se contenter de compléter l'épreuve à plus de 20 minutes du vainqueur.

Un tuyau qui soutient le siège de son fauteuil roulant a cédé au sixième kilomètre, l'obligeant à arrêter momentanément pour effectuer la réparation avec du ruban gommé et à repartir seul, vers le fil d'arrivée qu'il a franchi après 1h48min d'effort.

Le vainqueur, Jim Knaub, a inscrit un nouveau record du parcours en 1h26min50sec.

«J'ai peut-être perdu 10 ou 15 minutes pour effectuer la réparation et, après, j'ai été obligé de rouler seul», a raconté Viger.

Le coureur sherbrookoïse, qui a quitté la compétition de haut niveau l'automne dernier, espérait faire beaucoup mieux et ne cachait pas sa déception. «J'ai joué de malchance mais ça, ça fait partie du sport», a-t-il dit comme s'il

avait besoin de s'en convaincre.

Il s'agit bien sûr de sa pire performance au marathon de Boston, mais pas de son pire temps.

«En 1984, j'avais gagné en 2h05min et, en 1987, en 1h55min», a dit Viger, qui avait aussi remporté la prestigieuse épreuve en 86.

Au départ, Viger visait un chrono de 1h30min, mais il estimait après sa course qu'il aurait probablement eu de la difficulté à compléter les 42 km aussi rapidement même si les conditions climatiques étaient à leur mieux. «La température était clémente, il y avait un petit vent de dos et ce n'était pas trop chaud», relatait-il.

Mais là où les choses se sont corsées pour le Sherbrookoïse, c'est dans les descentes du parcours.

«Il y a quelques années, les courses se gagnaient dans les montées, maintenant c'est dans les descentes qu'elles se gagnent. Je ne suis pas lourd et je souffre dans les descentes où je ne suis pas assez rapide parce que je n'ai pas une position aérodynamique, reconnaissait Viger. Le marathon en fauteuil roulant demeure un sport très technique qui a beaucoup évolué au cours de la dernière année».

Viger avait toujours dit qu'il se présenterait à Boston uniquement pour le plaisir de courir. Mais dès les premiers instants de l'épreuve, il s'est vite retrouvé parmi les premiers concurrents.

«Au départ, je roulais dans le peloton de tête. On m'a largué dans une descente. J'ai roulé avec

le deuxième peloton et on était en train de remonter le premier quand j'ai brisé mon fauteuil».

Pas facile pour un coureur élite de se satisfaire d'une course uniquement pour le plaisir. Viger a toutefois laissé entendre que sa participation au Marathon de Boston ne modifierait en rien les déci-

sions qu'il a déjà prises.

«Je vais continuer à m'entraîner selon mes disponibilités», a-t-il souligné.

Parmi les autres coureurs en fauteuil roulant québécois inscrits au marathon de Boston, Michel Juteau a été le meilleur avec une septième position et un temps de

1h35min et Alain Baillargeon a complété l'épreuve deux minutes devant Viger.

André Beaudoin a pris le premier rang dans la catégorie quadruplégique. Il a mis 2h09min pour compléter le parcours.

Ibrahim Hussein, triple vainqueur

□ Odette Lapierre termine huitième

Boston (AP)

Le Kenyan Ibrahim Hussein a remporté, hier, pour la deuxième année consécutive et la troisième fois de sa carrière, le marathon de Boston en deux heures, huit minutes et 15 secondes, soit le deuxième meilleur temps de l'épreuve.

Hussein a distancé ses principaux rivaux dans les huit derniers kilomètres, soit le Portugais Joaquim Pinheiro et le Mexicain Andreas Espinoza.

Chez les dames, c'est la Russe Olga Markova qui s'est imposée en deux heures, 23 minutes et 43 secondes, devant la Japonaise Yoshiko Yamamoto (2.26:26) et l'Allemande Uta Pippig (2.27:14).

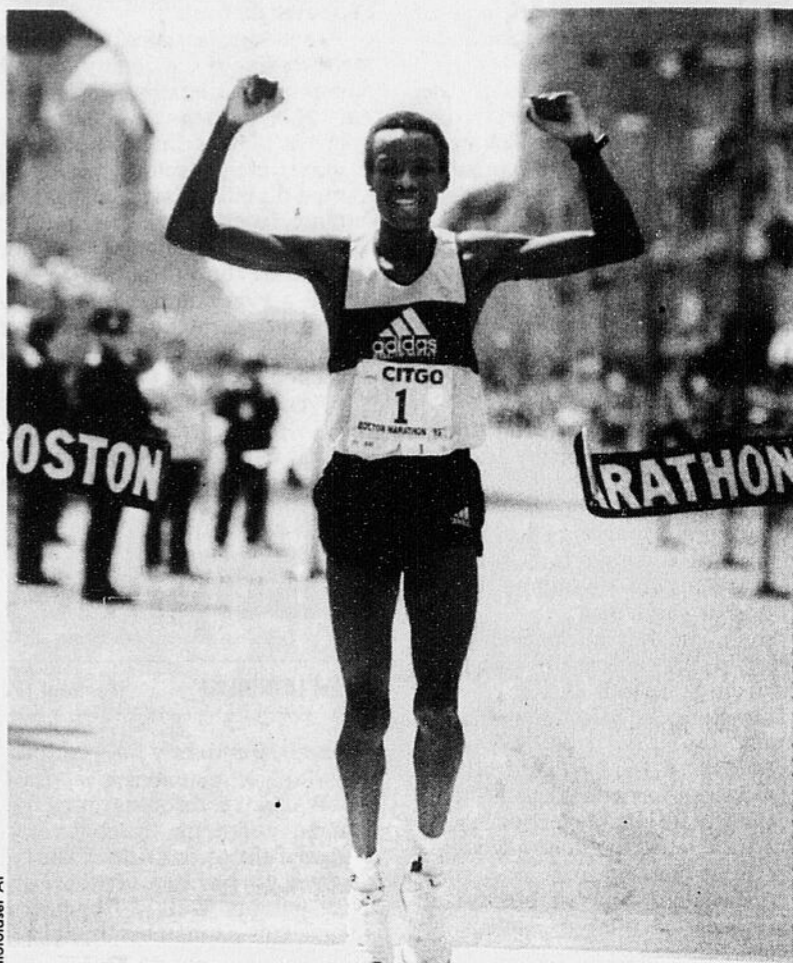
Le meilleur résultat canadien a été l'oeuvre d'Odette Lapierre, de Beauport, qui a pris le huitième rang grâce à un chrono de 2:34:19. Elle a mérité une bourse de 7000 \$.

Chez les hommes, le Montréalais Claude Quesnel a couru la distance en 2:21:31.

La course, disputée par un temps chaud et couvert, fut menée par un autre Kenyan, Simon Karori, jusqu'à la mi-parcours. Ce dernier fut alors repris par un groupe de cinq coureurs, quatre Kenyans — dont Hussein — et le Tanzanien Juma Ikangaa.

«Je ne pense pas avoir gaspillé trop d'énergie même si la course a été très soutenue», a déclaré Hussein. Je n'ai jamais été inquiet par le bon départ de Karori car je savais qu'il allait trop vite. S'il avait été toujours en tête après 10 kilomètres j'aurais commencé à me poser des questions.»

A l'arrivée, Hussein comptait plus de deux minutes d'avance sur le Portugais Pinheiro, la troisième place revenant à Espinoza, deuxième du marathon de New York en novembre dernier.



Le Kenyan Ibrahim Hussein lève les bras en signe de victoire, au fil d'arrivée du marathon de Boston.

L'Univestrie, maître du volleyball juvénile au Québec

□ Les filles rentrent à Sherbrooke avec la médaille d'argent

Sherbrooke (PT)

La formation masculine de l'Univestrie a remporté le championnat québécois de volleyball juvénile en fin de semaine dernière pendant que l'équipe féminine s'inclinait en finale et rentrait à Sherbrooke avec la médaille d'argent.

L'équipe masculine dirigée par l'entraîneur Normand Bouchard a eu raison des Eperviers de Hull 15-7 et 15-13 en finale du championnat. Même si le pointage a été serré, l'Univestrie a toujours mené dans le match. Les Eperviers

avaient causé la surprise du tournoi en disposant des Titans de Limoilou en demi-finale.

Pour atteindre la ronde finale, l'Univestrie avait d'abord eu raison du Celtique de Montréal, 15-8 et 15-7, avant de prendre une première fois la mesure de l'équipe hulloise, 15-10 et 15-7. «Le Celtique, c'était la grosse équipe qu'on devait affronter en ronde préliminaire, confiait Normand Bouchard. Montréal a joué très fort, mais on a su contrer leurs attaques régulièrement».

Ces deux victoires avaient amené l'Univestrie en demi-finale contre Iboville. «On a remporté une victoire trop facile de 15-2 en première manche et on s'est laissé endormir 13-15 dans la seconde, mais on est revenu 15-9 dans la troisième», racontait Bouchard.

En remportant le championnat québécois, la formation masculine de l'Univestrie a obtenu du même coup un laissez-passer pour les championnats canadiens de volleyball juvénile qui seront disputés à Winnipeg les 8, 9 et 10 mai.

L'attaquant Guillaume Giguère a été proclamé le joueur le plus utile à son équipe pendant le tournoi tandis que le passeur Jean-Sébastien Nault méritait un poste au sein de l'équipe d'étoiles. Bouchard a également souligné le travail du joueur de centre Michel Lépine.

Les filles, deuxièmes...

La finale féminine des championnats provinciaux de volleyball juvénile opposait l'Univestrie de Sherbrooke et le Celtique de Montréal, deux formations qui n'avaient pas subi une seule défaite, tant dans la ronde préliminaire qu'en demi-finale. Le match de fi-

nale promettait d'être chaudement disputé.

Et personne n'a été déçu par cette finale, si ce n'est les filles de l'Univestrie qui, après avoir gagné la première manche 15-7 et être venues à un seul point de remporter le titre dans la seconde, se sont inclinées 14-16 et 13-15.

«On n'a pas été capables d'inscrire les derniers points, expliquait l'entraîneur Richard Labonté. A 14-13, dans la seconde manche, on a commis de petites erreurs qu'on commet au niveau juvénile. Après la première manche, le niveau d'intensité a baissé et certaines joueuses ont oublié le plan de match au service».

L'Univestrie avait accédé à la demi-finale après avoir vaincu John-Abbott 15-7 et 15-2 ainsi que Jonquière 15-12 et 17-15. En demi-finale, la formation de Labonté avait eu raison facilement, 15-10 et 15-2, du F.-X. Garneau.

Malgré sa deuxième position au championnat québécois, l'Univestrie devrait savoir au cours des prochaines heures si elle peut participer au championnat canadien. «Actuellement, il existe une ouverture à 80 pour cent qui reste à être confirmée par Volleyball-Canada», relatait Labonté. Après coup, il faudra voir si chaque joueuse est prête à déboursier 500 \$ pour défrayer les coûts d'un voyage et d'un séjour à Winnipeg pour participer au championnat canadien.

«Les deux équipes québécoises sont très fortes et très proches. Notre participation au championnat canadien méritait d'être considérée», explique Labonté qui, du même souffle, ajoute: «il y a toutefois les coûts...»

Nouveaux visages au service des sports à Bishop

Sherbrooke

Plusieurs nouveaux visages se joindront à l'équipe du service des sports de l'Université Bishop's l'été prochain à la suite d'une réorganisation majeure du service, annoncée hier par le directeur Tom Allen.

Allen a profité de la retraite de Garth Smith, du départ de Jacques Chapdelaine et de la démission d'Andrea Blackwell pour procéder à ce réaménagement et confirmer l'engagement de Toni Kordic, de Glenn Constantin, de Jeff Harris et de Brian Breckles.

Toni Kordic, qui assurait l'intérim depuis le départ d'Andrea Blackwell, a été confirmée au poste d'entraîneur-chef des Laidy Gaiters en basketball tandis que Glenn Constantin assurera la coordination des programmes de recrutement et de conditionnement physique. Jeff Harris verra au bon fonctionnement des programmes sportifs intra-muros et intercollégiaux alors que Brian Breckles prendra charge des programmes récréatifs.

Les nouveaux-venus entreront en fonction le premier juillet prochain et accepteront tous des tâches d'entraîneurs qui restent toutefois à être confirmées. «La venue de ces quatre personnes ajoutera beaucoup de dynamisme à notre service des sports», note Tom Allen dans un communiqué, et nous permettra d'augmenter les services que nous offrons à nos étudiants-athlètes».

20% DE RABAIS

SUR JAMBES ET AMORTISSEURS PIÈCES ET MAIN-D'OEUVRE

IL EST TEMPS D'AMÉLIORER LA TENUE DE ROUTE

Votre véhicule...

- Plonge vers l'avant lors d'un freinage soudain?
- Rebondit sur une chaussée accidentée?
- Dérive dans un virage ou lors d'un changement de voie?

Par mesure de sécurité, passez à votre Centre-Auto Canadian Tire si l'un ou plusieurs de ces signes se manifestent. Nos experts amélioreront la tenue de route et la conduite de votre véhicule. Nous avons une gamme complète d'amortisseurs et de jambes de suspension pour la plupart des autos et des camionnettes.

Garantie Motomaster Plus. Les jambes et les amortisseurs à gaz Motomaster sont garantis tant que vous gardez votre véhicule. Détails en magasin.

Faites la pose vous-même et épargnez 20% sur les pièces!

Nos pièces sont faites pour durer, mais cette offre, elle, ne durera pas longtemps. Venez alors profiter du rabais de 20% sur les pièces et leur pose jusqu'au samedi 2 mai 1992.



CANADIAN TIRE...
N° 1 AU CANADA POUR
LES AMORTISSEURS*

TECHNICIENS BIEN FORMÉS • EQUIPEMENT INFORMATISÉ • GARANTIES NATIONALES

MAGASIN ASSOCIÉ

SHERBROOKE
1850 KING OUEST
566-1161

FLEURIMONT
1645 KING EST
566-5993

COATICOOK
85 WELLINGTON
849-9425 40738

Denis Messier en liberté...



Si la grève des joueurs de la LNH a fait en sorte de rendre agressif un certain nombre d'amateurs de hockey, il semble

que JEAN PAGE, le commentateur de Radio-Canada, fut touché lui aussi par le phénomène. A ma grande surprise, le

duo PAGE-TREMBLAY a frotté les oreilles des Glorieux après les 40 minutes de jeu du premier match. Pagé y allant même d'une suggestion, soit de prendre une partie des salaires à Courtnall et Corson pour le verser à GILBERT DIONNE. Ce n'est pas bien Jean de parler ainsi, tu va te faire gronder par «mon oncle Ronald». Quant à toi Mario, le Sénateur va te boudier et tu n'auras plus de «scoop» pour ta radio...
-0-

championnat du club de golf Sherbrooke en 92...
-0-

En parlant de championnat au SCC, le champion défendant VIANNEY VEILLEUX s'est déniché un nouveau putter, une arme qui pourrait lui permettre de défendre avec succès son titre. Un retraité de Molson, Vianney a aussi fait l'achat d'un vélo et il entend bien s'en servir sur une base régulière, afin de garder sa forme physique...
-0-

RICHARD FAUCHER, de Golf de l'Estrie, m'a confié hier en fin de journée que tout au long du congé de Pâques, les amateurs de golf ont frappé plus de 75 000 balles à son champ d'exercice. «Ca va faire un peu

Parlant de courses de chevaux, RENÉ THIBAUT est déjà prêt à présenter la troisième édition du concours sous-harnais qui se tiendra le 9 août prochain à la Ferme Dustin Jones du Canton de Melbourne. Le lancement officiel aura lieu le 2 mai prochain, à la salle communautaire, par la tenue d'un souper aux steaks T-Bone, cuit sur charbon de bois. Cette activité organisée par le club Lions de Richmond-Melbourne aura pour thème des courses de chevaux et il y aura notamment projection de films et décor d'ambiance. Des billets sont présentement en vente auprès de MICHEL LEMIEUX ou le notaire RENÉ THIBAUT...
-0-

Le Drummondvillois JACQUES DESAUTELS fera l'objet d'une fête samedi prochain, dans le cadre de la soirée annuelle «Les Grands du Sport». Un bonhomme qui s'est impliqué sur la scène sportive durant plusieurs années, Jacques y rejoint dans cette famille plusieurs grands noms dont les ROBERT «Bob» PÉPIN, GUY BISSONNETTE et plusieurs autres...
-0-

Après la matinée de Pâques en ski sur les pentes du Mont Orford, JEAN-PAUL PERRON s'est retrouvé dans le champ d'exercice de Golf de l'Estrie, à la «recherche» de l'élan qui pourrait peut-être le conduire au



de bien, si l'on considère que la saison accuse un retard d'une douzaine de jours», de confier Richard...
-0-

Saviez-vous que MICHEL DUQUETTE, de Bilopage, est un diplômé en coiffure pour dames. Il faut dire que Michel n'a pas eu l'opportunité de coiffer bien longtemps et que ça carrière de coiffeur remonte à ses années de jeunesse à Valleyfield...
-0-

JACQUES LAFLEUR n'a vraiment pas de chance. A chaque fois qu'il pose les pieds au Stade olympique, la victoire échappe aux EXPOS de Montréal. Un point positif par contre dans le cas de Jacques, son dernier voyage au stade s'est dé-

Commentaire

Runnells devra bouger

Le général des Expos, Tom Runnells, n'aura pas le choix de faire des modifications à son alignement, sinon il risque de trouver le temps long.

Se présentant à Montréal après une série de trois victoires sur les Mets, la chimie de Monsieur Runnells, il faut bien le dire, est en train de lui exploser en plein visage.

Après le match d'hier, le premier d'une série de quatre contre Pittsburgh au «Big O», le club de Runnells est glissé sous la moyenne de .500. Son jeu en défensive est lamentable avec 19 erreurs en 12 parties... Mais, il ne serait pas juste de pointer seulement la défensive. La relève au monticule a été nulle ces derniers jours et ce fut le cas hier avec la poussée de neuf points des Pirates en 9e manche. A vrai dire, les fans se sont ennuyés de Steve Frey... Tout comme la relève, l'attaque ne fait pas trop de bruit. En temps opportun, personne ne parvient à se signaler.

Le «gérant d'estrade» n'a pas de compte à rendre, ce qui facilite son travail. Par contre, je continue à penser que Runnells doit faire en sorte de réétudier sa position pour la simple raison qu'il risque de détruire le moral de sa troupe, un moral qui ne tient que par un fil...

Au moment présent, l'on retrouve trois joueurs qui ne sont pas à leur position naturelle sur le terrain et dans chacun des cas à l'avant-champ. Il est vrai que cette situation n'explique pas que Montréal ne frappe pas en temps opportun et que Fassero et Simons se font frapper comme un lance-balle, mais si Tom ramenait son monde à une position plus naturelle, peut-être bien que ça aurait l'effet de secouer tout le monde.

A ce moment-là, Tim Wallach, malheureux de son sort, évoluerait avec plus d'assurance au 3e but et serait plus productif. Bret Barberie est déplacé au 2e but en raison de son bâton alors que Delino DeShields, lui, retrouve son poste d'arrêt-court. Qu'arrive-t-il de Spike Owen ? Il pourrait être utilisé comme matériel à échange, question de dénicher un frappeur gaucher. Qui va jouer au premier but ? Ivan Calderon, l'actuel voltigeur de gauche, pourrait être la solution temporaire au premier but. Calderon ne possède pas un bras pour évoluer dans la gauche, mais Montréal a besoin de son coup de bâton. En déplaçant Calderon, ça ouvre la porte à Moises Alou et John Vander Wal, sans oublier Darren Reed, actuellement sur la liste des blessés. La venue de l'un ou de l'autre dans l'alignement des Expos permettrait aussi de donner à l'attaque une plus grande force de frappe... un domaine qui hante l'équipe depuis le début de la saison.

roulé sans «pépin», si l'on fait exception de l'arrêt au retour à l'Ange Gardien, un peu après minuit, alors que Jacques devait entreprendre le nettoyage du pare-brise à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur. «Je n'ai pas le choix, sinon on va se retrouver dans le décor», de lancer Jacques...
-0-

MAURICE DESRUIS-SEAUX a été vu sur la 95 à la hauteur de Daytona Beach, sou-

lier de golf dans les pieds, effectuant des recherches afin d'y trouver son bois 1. A ce moment-là, Maurice jouait sur l'un des trous du parcours Indigo Lakes...
-0-

L'ex-graveur MICHEL PROVOST — sa carrière de chanteur va très bien — a tout du Chic Type...

Carte d'identité

JEAN PERRAULT



- Jean Perrault, Directeur du Centre de l'activité physique du Collège de Sherbrooke - Conseiller municipal et président de la CMTS
- Lieu et date de naissance: Sherbrooke, 28 mai 1945
- Famille: Marié à Nicole Proulx; Enfants: Mélanie et Jean-François
- Études: École St-François, Diplômé Institut Technologie de Sherbrooke, Université de Sherbrooke Bacc en Éducation physique
- Loisirs: Ski alpin, ski nautique, informatique, golf
- Lecture: Les dossiers de la ville de Sherbrooke et la CMTS, roman
- Musique: Boston Pop, Kenny Rodgers, Anne Murray
- Mon plat préféré: Steak et crevettes
- Mon restaurant: Da Toni
- Ma voiture: Pontiac Parisienne
- Mon plus grand rêve: Un retour en Europe pour y faire du ski alpin
- Le meilleur moment de ma vie: La naissance de mes enfants
- Ce que je déteste le plus: Les personnes qui ne tiennent pas parole; la jalousie, l'hypocrite
- Ce que j'aime le plus: La réalisation d'un événement d'envergure
- La personne qui m'a le plus aidé: Orientation sportive: Eric Schiller; Orientation professionnelle: Jean-Pierre Lavigne
- Une personne que j'aimerais rencontrer: Jean-Claude Killy afin de connaître ses commentaires sur les Jeux d'Alberville
- La personne qui m'impressionne: Jean-Claude Killy avec ses médailles d'or aux JO
- Une qualité: Honnêteté et détermination
- Un défaut: Entêté
- Superstition: Ne circule pas sous une échelle.

MOTS PERDUS

373 7 lettres: qui brûle

E	R	U	T	A	N	O	S	I	A	R	E	B	I	L
E	R	T	E	T	I	R	U	E	O	S	E	N	I	F
E	R	D	I	O	F	P	B	V	A	N	E	U	R	S
C	O	E	N	R	P	U	E	G	I	I	E	C	I	S
A	U	L	V	E	P	R	E	C	B	I	O	N	I	P
R	B	L	A	E	T	S	E	N	H	M	C	D	I	D
G	L	E	T	U	S	E	E	T	B	E	A	T	E	I
N	I	T	T	E	L	R	T	L	R	R	I	L	T	E
I	E	U	M	E	E	A	E	E	A	E	P	T	I	U
V	G	A	D	F	M	N	I	P	T	M	G	E	N	L
I	U	I	U	O	R	R	E	D	E	N	O	R	U	E
D	F	S	U	E	P	A	C	T	E	N	I	R	E	U
E	E	R	T	V	O	E	U	X	N	R	T	A	T	T
A	R	E	T	N	I	A	S	P	R	O	C	I	S	I
L	L	A	T	A	F	N	O	D	N	A	B	A	R	R

- | | | | | | | |
|---------|--------|---------|-----------|----------|----------|--------|
| abandon | fidèle | libéra | oubli | raison | rituel | temple |
| acte | fin | | | refuge | | tendre |
| aider | foi | Mathieu | paradis | refus | sagesse | unité |
| amour | | messe | péché | regret | sainteté | |
| arrêt | grâce | mort | persévéré | repentir | sincère | vertu |
| autel | | | piété | rite | soeur | vœux |
| | idéal | nature | prêtre | | | |
| béni | | | prière | | | |
| bien | | | | | | |
| bonté | | | | | | |
| comblé | | | | | | |
| corps | | | | | | |
| culte | | | | | | |
| Dieu | | | | | | |
| divin | | | | | | |
| esprit | | | | | | |
| éternel | | | | | | |
| fatal | | | | | | |
| faute | | | | | | |

solution du numéro 372: céleste

HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Vous serez en mesure de nouer des liens affectifs durables. Grâce aux astres dans votre signe, vous ferez très bonne impression. Attachez-vous à consolider votre position. Soyez plus charitable.

Versaire du 21 janv. au 19 fév.

Vous passerez d'excellents moments avec un être chaleureux et vous en garderez un bon souvenir. Vous serez toutefois un peu enclin à la jalousie ou à des réactions violentes, et ceci sans raison.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Consacrez plus de temps à la réflexion. Il y aura des changements progressifs dans votre vie sentimentale, qui s'améliorera nettement. Les petits différends et les mauvaises impressions seront vite oubliés.

Bélier du 21 mars au 20 avril

Votre caractère sera un peu changeant et, contrairement à vos habitudes, vos paroles seront acerbes. La personne qui vous aime en sera déçue et ne saura sur quel pied danser. Sentimentalité avec des hauts et des bas.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Ne laissez pas un être sincère rêver si votre cœur est occupé par quelqu'un d'autre. Votre sensibilité et votre émotivité seront moins vives et vous serez plus lucide, ce qui vous assurera des rapports sentimentaux harmonieux.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin

Un rêve vous excite. Votre flair s'aiguisé. Une chose n'est pas ce que vous aviez imaginé. Discussion formidables. Des renseignements sont profitables. Une influence s'avère très importante. Vous avez un avantage marqué.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Le devoir est parfois pénible. Un regard vous contrarie. L'autre sexe change d'attitude envers vous. Des souvenirs sont évoqués. Des faits sont grandement exagérés. Il faut savoir contrôler vos positions.

Lion du 23 juillet au 23 août

Votre vie sentimentale sera perturbée par la maladie d'un proche. Soyez prêt à rendre les services qu'on vous demandera, en plus de vous abstenir de quelques sorties ou distractions. Au travail, vous verrez les choses avec justesse.

Virge du 24 août au 22 sept.

Querelles, chicanes, gros mots voilà ce qu'on lit pour vous dans les astres. Le mieux serait de ne pas rester à la maison aujourd'hui. Vous semblez considérer vos parents comme des meubles. Songez que vous leur devez tout.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

La froideur de la personne aimée vous peinera et vous ressentirez du vide. Ne vous affolez pas. Tous les deux, vous auriez besoin d'échanger des idées, de communiquer avec des amis et de vous distraire.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Vous manquez d'entrain. Vous trouverez un certain réconfort au milieu des vôtres. Ne vous laissez pas absorber par des soucis, prenez chaque problème séparément. Vous aurez tendance à vous isoler pour mieux réfléchir.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

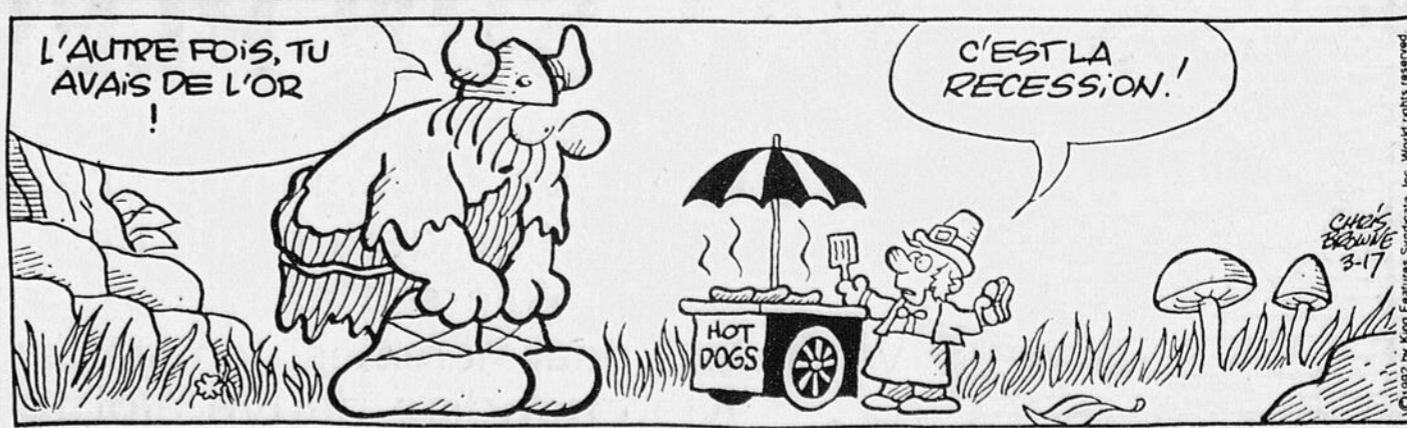
Il ne se passera rien de sensationnel sur le plan de vos amours mais les promesses seront sincères. Vous aurez l'occasion de nouer de nouvelles relations qui vous fourniront de nombreuses activités sociales.

LES BANDES DESSINÉES

BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



Vivre

«Coiffure Jeunesse Estrie» couronne deux Sherbrookoises

Jean DION
Sherbrooke
Armées de leurs ciseaux, rasoirs

et autres instruments, Tina Lebeau et Karina Duclos ont fait honneur à l'institution qu'elles fréquentent, l'école Camirand de Sherbrooke, en remportant respectivement un premier et un troisième prix lors de

la finale du concours «Coiffure Jeunesse Estrie 1992», tenu récemment à l'hôtel Le Baron.

Devant plusieurs centaines de personnes, un cadre de travail certes inhabituel dans le domaine, les deux jeunes filles se sont prêtées au jeu de la coupe et de l'arrangement de cheveux, et la qualité de leur prestation a été favorablement accueillie par le jury.

Tina, 19 ans, de Deauville, a décroché la palme dans la catégorie «coupe pour hommes» pendant que Karina, une Sherbrookoise de

17 ans, prenait la troisième place dans la catégorie «coupe pour dames». Elles se mesuraient à 65 élèves en coiffure en provenance de l'Estrie et des régions de Plessisville et Drummondville.

Septième édition

Le concours «Coiffure Jeunesse Estrie», qui en était cette année à sa septième présentation, offre aux étudiant-e-s la chance de donner libre cours à leur talent et à leur créativité tout en se faisant remarquer des gens du milieu. Trois ca-

tégories étaient au programme, soit la coupe pour hommes, pour dames et la coiffure dite «de fantaisie».

Conscientes de la très forte concurrence qui règne dans la région pour se dénicher un emploi dans le secteur de la coiffure, Mlles Lebeau et Duclos ont confié que ce succès trouverait une place de choix dans leur curriculum vitae...

Les jeunes filles, qui termineront leur cours en décembre, n'en seront alors pas pour autant au bout de leurs peines. «La coiffure est un domaine où la formation est permanente, souligne Tina. Si l'on veut suivre les tendances de la mode et demeurer au fait des dernières techniques, il faut participer fréquemment à des stages et à des sessions d'information. L'apprentissage n'est jamais réellement terminé.»

En tout cas, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles sont bien parties... Leur honneur rejallit d'ailleurs sur l'école Camirand qui, parmi les multiples programmes de formation professionnelle qu'elle offre, compte une quarantaine de futures coiffeuses (et quelques rares futurs coiffeurs) parmi ses élèves. Leur formation dure une année et demie, y compris 105 heures de stage en salon.

Autres gagnantes

Par ailleurs, l'école de coiffure Paul de Rycke, de Sherbrooke, s'est aussi distinguée en remportant trois prix, dimanche.

Dans la catégorie «coupe pour hommes», Geneviève Laroche et Henriette Airoldi, de cette institution, ont enlevé les deuxième et troisième rangs. Chez les «coupes pour dames», Marilyne Piché, de la polyvalente La Samare de Plessisville, et Sylvie Patry (Paul de Rycke), ont pour leur part devancé Karina Duclos.

Côté fantaisie, enfin, Dany Martin, de La Samare, Marilyne Toupin, de l'école Armand le Coiffeur de Drummondville, et Sonia Carle, également de La Samare, ont terminé dans l'ordre aux trois premiers échelons de la compétition.



Karina Duclos (cheveux courts) et Tina Lebeau (cheveux longs), de l'école Camirand, deux lauréates du concours «Coiffure Jeunesse Estrie 1992».

LANCÔME CHEZ SEARS



«LE SAC FLEURI»...UNE OFFRE TOUTE SPÉCIALE POUR VOUS

Avec tout achat de 19,50\$ ou plus de produits Lancôme, vous pourrez vous procurer pour seulement 24\$ ce sac contenant crème hydratante protectrice teintée Bienfait du Matin 20 mL, Hydracreme pour le corps 40 mL, traitement de nuit Noctosome 10 mL, rouge à lèvres hydratant Hydra-Riche et eau de parfum Trésor 7 mL.

Limite de 1 sac par client. Dans la limite des stocks.

Produits de beauté et fragrances

Offre en vigueur jusqu'au samedi 25 avril 1992, dans la limite des stocks disponibles

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CREDIT N° 1 DES MAGASINS A RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN
Les mentions 'Ord.' ou 'Étal' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Chicoutimi: 549-8240, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Trois-Rivières: 379-5444. Copyright Canada, 1992, Sears Canada Inc.

Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

40341

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant:
80269897
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

31010

LA VENTE À L'ENTREPÔT BAT SON PLEIN!

Grosses économies sur tout ce que vous avez besoin pour l'été.

Prix liquidation sur des milliers d'articles.

Vêtements pour hommes, femmes et enfants
Marchandise neuve ajoutée chaque jour

LAMINAGE DE VOS PHOTOS OU DOCUMENTS
8 x 10 po 9³⁰
6 x 9 po 7³⁵
8 x 12 po 10⁹⁵
Autres dimensions disponibles.
Plus 4" pour agrandissement de photo.

ENTREPÔT
Au Bon Marché

111 et 121, rue Dépôt

NE MANQUEZ pas de visiter notre rayon à **1\$**

Stationnement gratuit les samedis. Stationnement municipal, rue Dépôt.

40473

EN BREF

- **Hommage aux bénévoles**
Un hommage chaleureux sera rendu aux centaines de bénévoles qui oeuvrent à Magog, à l'occasion d'un gala qui se déroulera à l'école secondaire La Ruche, le 25 avril. Initiative conjointe de la Ville de Magog et du club Optimiste local, le gala qui sera présenté pour la septième année d'affilée, sera témoin du choix du bénévole de l'année.
- **Mères-Veuilles**
Le groupe «Les Mères-Veuilles», de Windsor, signale qu'il poursuivra jusqu'au 26 avril sa collecte de vêtements et autres articles d'enfants de 0 à 5 ans (jouets, livres, etc), en vue de leur bazar-famille de mai prochain. L'argent alors recueilli servira à organiser diverses activités axées sur le mieux-être des nouveaux parents. Les personnes ayant des dons à faire peuvent contacter deux bénévoles, Nathalie Labonté et Annick Cormier, respectivement au 845-5540 et au 845-4962.

CARNET COMMUNAUTAIRE

- **Premier souper bénéfique**
La Fondation du Collège Mont Notre-Dame organise un premier souper bénéfique le vendredi 24 avril, à compter de 18 h, au Théâtre Granada, 53, rue Wellington nord, à Sherbrooke. La présidence d'honneur de la soirée est assurée par Louise Dussault, comédienne et ancienne élève du collège. On y accueillera également à titre d'invité spécial le Consul général d'Espagne à Montréal, Luis Arias Romero. Inf.: 563-4104.
- **Rencontre dominicale**
La paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie tiendra une rencontre dominicale le dimanche 26 avril, de 10 h à 12 h, à la Maison Rivier, 999, rue Conseil, à Sherbrooke. La personne-ressource est Claude Labrecque, prêtre.
- **Marché aux puces**
L'AFEAS de la paroisse St-Gabriel-Lalemant de Windsor organise un marché aux puces le samedi 25 avril, de 13 h à 21 h, et dimanche 26 avril, de 10 h à 17 h, au sous-sol de l'église. Les personnes intéressées à donner des articles pour ce marché aux puces peuvent les faire parvenir le jeudi 23 avril, de 13 h à 15 h 30, ou le 25 avril, de 10 h à 11 h 30.
- **Groupe Parentraide**
Le groupe Parentraide Sherbrooke est à la recherche d'une personne-ressource pour co-animer les rencontres hebdomadaires. Le rôle de cette personne consiste principalement à faciliter la communication entre les parents et les aider à clarifier leurs émotions et leurs sentiments, et partager avec le parent responsable la responsabilité du fonctionnement du groupe. INF.: 822-3127, 1-800-361-5085.

Vivre

«Viactive», les exercices adaptés aux gens âgés, disponible à domicile

Marco FORTIER Sherbrooke

Kino-Québec étend désormais à l'ensemble des personnes âgées son programme d'exercices «Viactive», d'abord destiné aux résidents en centres d'accueil. L'organisme de promotion de l'activité physique veut ainsi ajouter 10 000 «vieux»

«C'est très facile, pas essoufflant et ça fait du bien de la tête aux pieds», témoigne une adepte assidue de Viactive, Mme Jacqueline Myre, qui est présidente du Conseil régional de l'âge d'or en Estrie. Le Conseil est incidemment associé à Kino-Québec dans la conception du programme.

Viactive, d'abord offert aux pen-

brooke, Daniel Auger. «C'est à la longue que les bienfaits du programme apparaissent», ajoute Jacqueline Myre.

Une séance de ces exercices se réalise en une vingtaine de minutes. «On en ressort complètement détendu», raconte Mme Myre. Il s'agit plus d'exercices légers que d'un véritable sport, précise M. Auger.



Photo La Tribune par Claude Poulin

Le représentant de Kino-Québec, Daniel Auger, et la présidente du Conseil régional de l'âge d'or, Jacqueline Myre: «Des exercices simples qui s'effectuent en 20 minutes».

aux 40 000 adeptes du programme au Québec.

Viactive est un ensemble d'activités physiques adaptées aux personnes âgées. Les participants font des exercices simples au son d'une musique parfois douce, parfois entraînante. Les exercices Viactive se font tant au rythme de Sweet People que de la Danse des canards.

sionnaires de centres d'accueil, est maintenant disponible sur cassettes. On peut se le procurer chez les épiciers Métro et Richelieu.

En 20 minutes

«Il faut inciter les personnes âgées à pratiquer ces exercices tous les jours, à la maison», dit le coordonnateur de Kino-Québec à Sher-

Dans les foyers, un «entraîneur» bénévole, recruté dans les rangs des pensionnaires, assure le déroulement des activités. À la maison, la voix sur la cassette indique aux participants quels exercices effectuer.

«C'est bon pour tous les gens de 50 ans en montant», selon Jacqueline Myre. Daniel Auger prévient toutefois que bien des gens sont en grande forme à 50 ans, et pourraient trouver très faciles les exercices. «Je connais pas mal de monde dans la cinquantaine, qui font régulièrement du canot et du vélo. Viactive serait un simple échauffement pour eux.»

Temps de réflexion sur une vision chrétienne de la santé

Sherbrooke

Dans le but de contribuer à l'amélioration de la qualité des soins dans le réseau de la santé, le Carrefour des chrétiens du Québec pour la santé, région de l'Estrie, tiendra un colloque vendredi prochain, le 24 avril, à la Place des congrès de l'hôtel Delta de Sherbrooke.

À cette occasion, les ateliers de discussions et conférences seront orientés autour du thème: «L'autonomie dans le domaine de la santé: son sens, sa réalité, son prix.»

Pour le Carrefour, ce colloque se veut «un temps de réflexion où chacun pourra trouver des moyens lui permettant de découvrir que la personne humaine demeure au centre de nos préoccupations».

Devant l'évolution de la société

québécoise et de son système de santé, qui a entraîné la priorité des aspects économiques et organisationnels et négligé l'aspect spirituel, les participants seront notamment appelés à s'interroger sur un élément fondamental: «la liberté du malade gêne-t-elle la mienne?»

Parmi les personnes qui prendront la parole au cours du colloque, mentionnons M. Jean-Guy Dubuc, président et éditeur de La Tribune et vice-président du conseil d'administration du Carrefour.

Le Carrefour des chrétiens du Québec pour la santé est un organisme sans but lucratif qui s'est donné pour mission de promouvoir la reconnaissance et le respect de la dignité de la personne humaine au sein du réseau de la santé et des services sociaux. L'inscription au colloque débute à 16h45.



Pour tout renseignement gouvernemental

Communication-Québec

CHANTIERS JEUNESSE: une grande aventure

Ça t'intéresse de rénover et d'enjoliver le cimetière de Port-Meunier à l'Île d'Anticosti et ainsi côtoyer les fantômes des nombreux naufragés de cette île, surnommée le «cimetière du golfe»?

Ça t'intéresse d'aménager un camping sauvage au site du Festival international de musique autochtone à Malécotnam (village d'origine du duo montagnais Kashin) sur la Côte-Nord, ou bien en pleine nature aux abords des lacs Ostaboningué et Pomuroi dans le Témiscamingue?

Ça t'intéresse de participer aux préparatifs de la Traversée du lac Memphrémagog à Magog, d'aménager une scène au Festival international «rendez-vous doux» à New-Glasgow au Québec ou de procéder à l'aménagement général des sites au Festival international de la bicyclette de Hull?

Si tu as entre 16 et 25 ans, que l'aventure et la vie de groupe te passionne, que tu es prêt à travailler bénévolement pour réaliser quelque chose d'utile et de concret pour la communauté, les Chantiers Jeunesse, ça peut t'intéresser!

Cette année, Chantiers Jeunesse offre 26 projets au Québec

dont un en Estrie (Magog). Les frais d'inscription sont de 5\$, tu es logé, nourri et transporté tout au long du projet; tu n'as qu'à voir à tes dépenses personnelles.

Ça t'intéresse? Tu peux t'inscrire à Chantiers Jeunesse en composant le 1 800 361-2055 (sans frais).

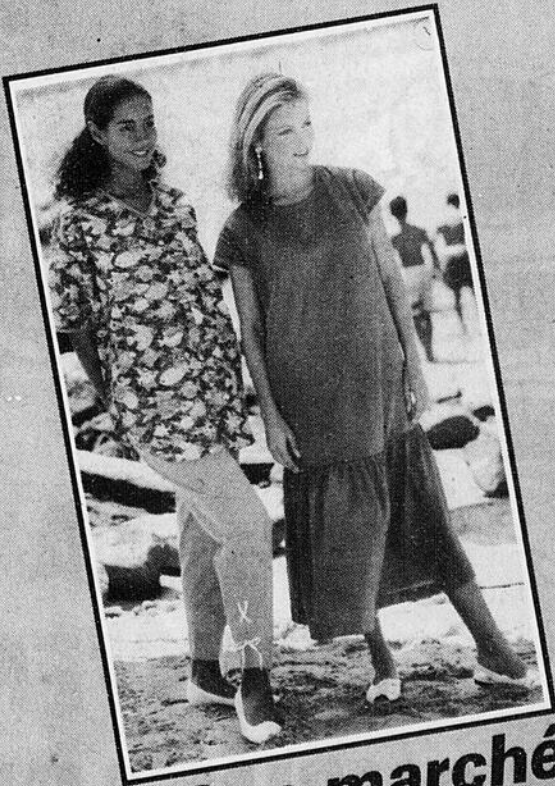
LE BAIL: dorénavant vendu

Depuis janvier 1992, les formulaires de baux ne sont plus distribués gratuitement.

Les utilisateurs peuvent maintenant se procurer une pochette contenant deux exemplaires du bail officiel de la Régie du logement et deux exemplaires d'un texte renseignant propriétaires et locataires sur la meilleure façon de conclure et de signer un bail. Ces pochettes vendues au coût de 1,75\$ sont disponibles à la Régie du logement, à la Librairie GGC à Sherbrooke, dans certains dépanneurs, pharmacies, librairies, etc.

POUR REJOINDRE, COMMUNICATION-QUÉBEC
SHERBROOKE: 820-3000 ou, sans frais, 1 800 668-8889
Bois-Francs: 1 800 363-1316
Drummondville: 477-7272
Theford Mines: 338-0181

VENTE DE VÊTEMENTS DE MATERNITÉ DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ



Au Bon marché, seulement

Pour une grossesse en beauté, le rayon de la maternité Au Bon Marché.

ROBES, HAUTS, BLAZERS, T-SHIRTS, BLOUSES, JEANS, PANTALONS DE COTON

Faites votre choix parmi plus de 300 vêtements de maternité confortables et frais pour le printemps et l'été. Modèles et couleurs mode pour le travail ou les loisirs.

Vous penseriez payer beaucoup, beaucoup plus!

9.99 ch.

EN VENTE DÈS DEMAIN

ROBES DE NUIT DE MATERNITÉ ET D'ALLAITEMENT

Tricots de coton avec jolie garniture de dentelle. Modèles longs ou courts

Seulement

9.99-16.99

SOUTIENS-GORGE DE MATERNITÉ ET D'ALLAITEMENT

de Warners et Wonder Bra

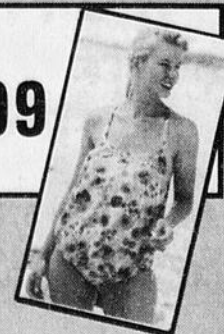
Prix ABM **6.99**

MAILLOTS DE BAIN DE MATERNITÉ

D'un manufacturier canadien renommé. Choix de couleurs, modèles et tailles. Première qualité.

Pourquoi payer plus?

7.99-16.99



Venez voir aussi nos vêtements réguliers de maternité pour le printemps et l'été.

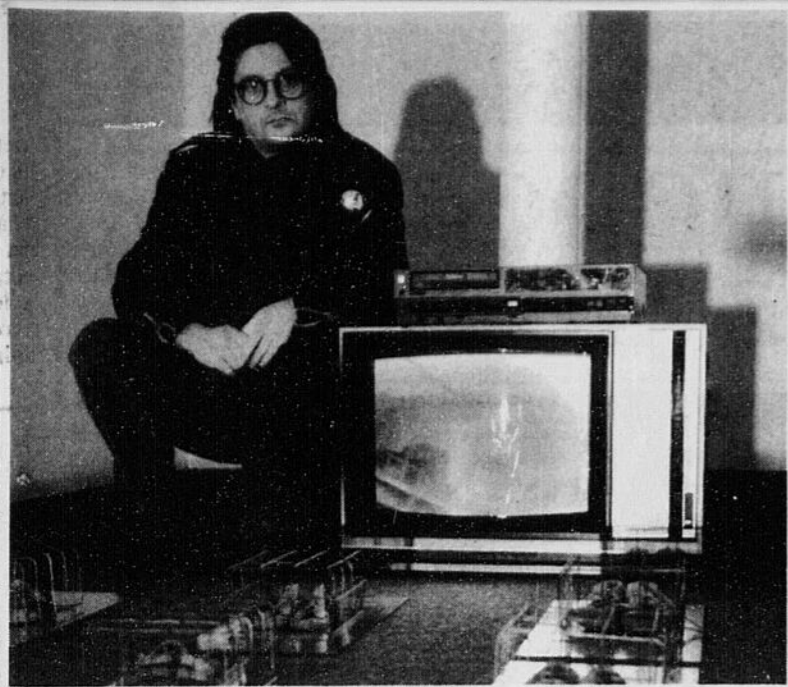
Au Bon Marché

45, rue King Ouest



Jeton de stationnement gratuit avec achat.

Les illustrations ne sont pas nécessairement exactes.



Émotion et jeu

Dans une installation qui invite à l'émotion et au jeu, Pierre Pépin invite le public à venir vagabonder sur un plateau qui met en scène des éléments dramatisés par un environnement lumineux et intensifié par l'installation de bandes vidéo et sonores. Effets garantis. Exposition présentée jusqu'au 26 avril à la galerie Horace, 74, rue Albert, à Sherbrooke.

Arts et spectacles

Freddie Mercury: grandiose fête d'adieu

Londres (AP)

Une pléiade de rock stars, 72 000 spectateurs et plusieurs centaines de millions d'auditeurs et de téléspectateurs: tous étaient présents, hier soir au stade de Wembley (nord de Londres), pour le concert géant organisé au profit de la recherche sur le sida et dédié «à la vie, à l'oeuvre et aux rêves» de Freddie Mercury, le chanteur de Queen, terrassé par cette maladie le 24 novembre dernier, à l'âge de 45 ans.

Réunissant une affiche prestigieuse (Elton John, George Michael, David Bowie, Guns N' Roses, Annie Lennox, U2 en duplex de Californie, Def Leppard, Spinal Tap, Lisa Stansfield, Paul Young, Seal, Metallica, l'ex-Who Roger Daltrey, Liza Minelli et Elizabeth Taylor), le concert, qui a commencé à 19 h, a duré au total 4 h 30.

Les trois membres de Queen, Brian May (guitare), John Deacon (basse) et Roger Taylor (batterie), sont montés sur scène pour déclarer qu'ils étaient là pour «célébrer la vie, l'oeuvre et les rêves» de leur chanteur aujourd'hui disparu. «Nous allons lui donner la plus grande fête d'adieu de l'histoire»,



Les trois membres de Queen, John Deacon, Roger Taylor et Brian May, ont ouvert la «fête d'adieu» à leur copain Freddie Mercury.

ont-ils dit, avant d'accompagner la plupart des artistes qui ont tous interprété un titre de Queen.

Cette «fête d'adieu» - retransmise à la télévision et à la radio dans 70 pays - avait débuté avec les accords plombés du quatuor de heavy metal américain Metallica, sous les applaudissements des quel-

que 72 000 spectateurs. Ceux-ci s'étaient arrachés les billets à environ 50 \$ pièce, le mois dernier en trois heures, sans même connaître les têtes d'affiche de la soirée. Musiciens et spectateurs portaient par ailleurs des rubans rouges, symbolisant leur prise de conscience face au sida.

Le défilé des stars s'est poursuivi tout au long de la soirée: Bob Geldof, initiateur du Live Aid en 1985, a chanté «Too Late God», une composition écrite spécialement pour Mercury, avant qu'il ne soit succédé par les facétieux Spinal Tap. U2 a joué en duplex de Sacramento (Californie), tandis qu'Elton John a déclaré que Freddie Mercury «était tout bonnement l'un des personnages les plus importants du rock and roll de ces vingt dernières années», avant de se lancer en duo avec Axl Rose, chanteur du groupe hard rock californien Guns N' Roses, vêtu d'un t-shirt à l'effigie de Jésus-Christ en ce lundi pascal.

Les Guns N' Roses se sont également emparés de la scène pour y interpréter leurs propres compositions et des reprises de Queen («We Will Rock You»). En duplex de Johannesburg, Mango Groove a dédié «A Special Star» à Freddie Mercury. En duo, Annie Lennox et David Bowie ont chanté «Under Pressure» que Bowie avait déjà interprété avec Mercury. L'auteur de «Heroes» a par ailleurs dédié l'Oraison dominicale à l'un de ses amis, Craig, mort du sida.

La recette du concert - estimée à plusieurs centaines de millions de dollars - sera intégralement versée à plusieurs organismes de lutte contre le sida du monde entier.

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
MARDI ET MERCREDI : \$3.75

JEAN-PIERRE MARIELLE GÉRARD DEPARDIEU
Tous les matins du monde
UN FILM INCOMPARABLE DE ALAIN CORNEAU
HORAIRE 7:05 - 9:20

MICHAEL DOUGLAS
BASIC INSTINCT
Un meurtrier brutal. Un meurtrier ingénieux. Un policier qui ne peut résister au danger.
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
HORAIRE 7:00 - 9:25

SYLVESTER STALLONE ESTELLE GETTY
ARRÊTE OU MA MÈRE VA TIRER
v.f. de "Stop! or my mom will shoot!"
HORAIRE 7:15 - 9:15

CHARLES GRODIN dans
Beethoven
version française
HORAIRE 7:10 - 9:10

CINÉMA CAPITOL
59, KING EST, 565-0111
MARDI : \$3.50

La POSTIERE
RECOMMANDE
GILLES CARLE
HORAIRE 7:00 - 9:00

FAMOUS PLAYERS
Cinéma
CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050 Boul. PORTLAND 565-0366

PRIX POUR 14 A 17 ANS 5.50\$

GERARD DEPARDIEU
MON PERE CE HEROS.
7H15, 9H25.

JOHN GOODMAN
The Babe
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
7H00, 9H15.

13 ANS +
D'APRES LE ROMAN DE
STEPHEN KING
JEFF FAHEY
PIERCE BROSNAN
LE COBAYE
V.F. de THE LAWNMOWER MAN
40728 7H15, 9H30.

TELE 7 CHLT63AM CITE 102.7FM LaTribune l'union nie et Vidéotron

présentent
Michel Rivard [naïf]
SAMEDI - 25 AVRIL - 20 h

Plus en forme que jamais... une bête de scène... un retour en force!
Musique Plus

Retrouvailles magnifiques! Courez, le spectacle vaut le déplacement.
Journal de Québec

Un spectacle chaleureux et émouvant d'une richesse musicale exceptionnelle.
Le Soleil

Salle Maurice-O'Brady
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
Achetez au 820-1000

TELE 7 LaTribune CHLT63AM CITE 102.7FM Vidéotron l'union nie

présentent
PIERRE FLYNN
NOUVEAU SPECTACLE

LE VENDREDI
24 AVRIL,
20 h 00

ACHETEZ AU
820-1000

Salle Maurice-O'Brady
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

A VOIR ABSOLUMENT! LES TOURNÉES **JEAN DUCEPPE** PRÉSENTENT

PAULINE MARTIN
MICHEL DUMONT
LOUISE TURCOT
et
NORMAND LÉVESQUE
DANS

CHAPITRE DEUX
de Neil Simon

MARDI LE 21 AVRIL, 20 h 00
ACHETEZ AU 820-1000

Salle Maurice-O'Brady
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

CE SOIR

Une histoire remplie d'invention, de drôlerie, de vérité et de tendresse. Un moment amusant et touchant dans la vie de gens simples.

Une présentation de
Vidéotron LaTribune CITE l'union nie CHLT63AM et TELE 7

Santana

LA MARCHANDISE PRINTEMPS-ÉTÉ 1992 EST ENFIN ARRIVÉE!

- SOULIERS POUR ELLE ET LUI
- SOULIERS BATEAU
- SOULIERS DE TOILE
- SANDALES

TOUJOURS LES MEMES BAS PRIX DU MANUFACTURIER!

3 magasins Santana pour mieux vous servir!

VERSANTS DE BROMONT
PHASE II
Santana
PHASE I
BOUL. BROMONT
(514) 534-4428

SHERBROOKE
Santana
3770 boul Industriel
562-2454

MAGOG
Santana
10, rue Principale O 847-2424

Manon d'Inverness ne veut plus mettre la charrue devant les boeufs

Pierre MAILHOT Arthabaska

Vouée à un avenir prometteur, la chanteuse québécoise Manon d'Inverness ne veut plus mettre la charrue devant les boeufs.

Cette jeune chanteuse à la voix rauque, qui a accolé le nom de son

que j'étais saturée. J'ai même renié tout le monde pour m'embarquer avec d'autre monde. Il fallait que je change de décor», ajoute-t-elle.

Mais pourtant

Mais pourtant, Manon d'Inverness, qui rêvait d'être chanteuse dès l'âge de huit ans, revient à ses amours et retrouve même sa bonne

fée Loulou lors d'un spectacle de Plume à Montréal, un ami de cette dernière. «Si aujourd'hui l'aventure avec le gérant d'artistes Luc Phaneuf s'avère heureuse, ce ne fut pas toujours le cas surtout lors de mes trois premières années à Montréal. Ce fut trois années d'enfer. Les attentes étaient interminables. Et les promesses qui n'arrivaient

jamais. Je pense que Luc Phaneuf voulait simplement aiguïser ma patience et m'obliger à respecter les autres», souligne-t-elle.

Flattée par les comparaisons - on la compare à Laurence Jalbert et à Diane Dufresne - elle conserve tout de même les deux pieds bien sur terre. «Je fais partie du monde qui se bat. Je ne suis pas une lâcheuse», affirme-t-elle. Néanmoins, les chansons de son premier album ressemblent aux toiles du défunt peintre québécois Arthur Villeneuve, c'est-à-dire d'une poésie naïve. Mais n'empêche, qu'à son dire, le disque lui ressemble.

Manon d'Inverness qui a également joué le rôle de Marie-Jeanne dans le spectacle «Starmania» à

l'été 1990 ne manque présentement pas de travail. Au cours du mois de mai, elle fera la première partie d'une série de spectacles. Et au mois de juin, elle se retrouvera à Chypre, en Egypte, pour un spectacle de variétés présenté devant les soldats canadiens. Elle a vécu récemment une expérience similaire au Labrador.



Manon d'Inverness

village natal à son prénom, non par esprit patriotique mais par marque d'identification, considère que les méandres de ses premières années de carrière l'ont écorchée. Sa quête d'une identité propre l'a même amenée à 19 ans à se dissocier de sa bonne fée Loulou, de l'Auberge d'Inverness, celle qui lui a écrit ses premières chansons. Cette séparation a d'ailleurs été douloureuse pour Loulou. «A cette époque-là, je me cherchais et je me disais que Manon en avait aussi des 'tounes', avoue-t-elle.

Elle ne cache pas que la coupure du cordon ombilical avec Loulou ne s'est pas fait sans heurt car cette association durait depuis quatre ans. «J'ai tout abandonné parce

Madonna signe un contrat de 60 millions \$

New York (AP)

La vedette pop Madonna, 33 ans, a signé un contrat avec le géant multi-média américain Time Warner d'une valeur de 60 millions de dollars, a rapporté le New York Times dans son édition d'hier.

Cet accord est l'un des plus importants jamais signés dans l'histoire du show-business. Michael Jackson avait signé l'an passé un



Madonna

contrat multi-média de 50 millions de dollars avec Sony Entertainment et dont la valeur globale était estimée à plus d'un milliard de dollars.

Selon les termes du contrat, l'auteur de «Like A Virgin» et «Papa Don't Preach» pourra constituer sa propre société de production baptisée Maverick Entertainment. La durée du contrat est de sept ans avec une option de renouvellement pour onze ans.

Selon le quotidien, l'artiste recevra une avance de cinq millions de dollars pour chacun de ses sept prochains albums plus un pourcentage de 20 pour cent sur les redevances.

«J'ai commencé à éprouver le désir d'avoir plus de contrôle», a expliqué la chanteuse au quotidien. «Il existe un certain nombre de compositeurs, de photographes, de réalisateurs et de journalistes que j'ai pu rencontrer au cours de ma carrière et que j'ai envie d'emmenner avec moi où je veux. Je veux les intégrer à ma petite usine à idées.»

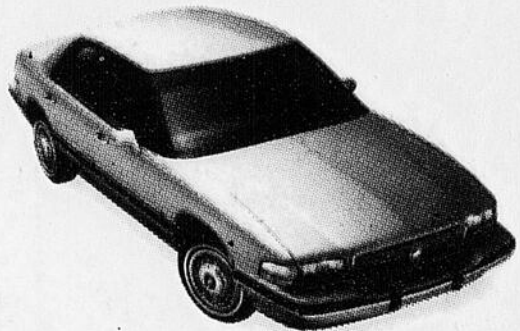
La signature de ce contrat rentre dans la droite ligne des «contrats du siècle» conclus ces deux dernières années. Outre Michael Jackson avec Sony, les Rolling Stones ont signé pour 50 millions de dollars avec Virgin Music, Janet Jackson (soeur de Michael) également 50 millions de dollars avec Virgin Music, les hard rockers américains de Motley Crue (18 millions avec Elektra) et Aerosmith (33 millions avec Sony/Columbia).



DU 1er AVRIL AU 31 MAI

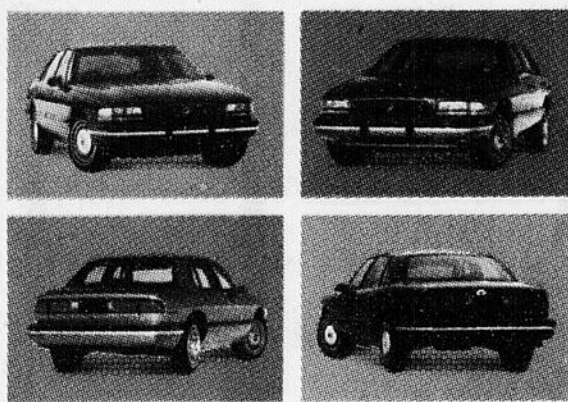
Chaque interurbain peut devenir un numéro chanceux!

COMPOSEZ VOTRE CHANCE! ...VOUS POURRIEZ GAGNER UNE BUICK LeSABRE À VIE!



Chaque fois que trois interurbains sont facturés au compte de votre service résidentiel, vous avez une chance de gagner une Buick LeSabre ainsi que l'argent nécessaire, à vie, pour la remplacer et pour payer les frais d'essence et d'assurances.

...OU L'UNE DES VOITURES REMISES PAR TIRAGE AU SORT DEUX FOIS PAR MOIS!



En plus du grand prix, une Buick LeSabre est donnée en prix deux fois par mois. Pour être admissible, il vous suffit de faire deux interurbains pour chacun de ces tirages. En tout, quatre Buick LeSabre à gagner lors de ces tirages bi-mensuels!

ET DES PRIX BONIS!

Deux «gratteux» seront insérés dans chacun des comptes que vous recevrez en avril et en mai 1992.

Avec l'un des deux «gratteux», vous courez la chance de gagner instantanément une Buick LeSabre!

Avec l'autre, vous pouvez faire la paire et gagner! Découvrez la moitié d'une Buick LeSabre dans votre compte reçu en avril. Si vous trouvez l'autre moitié, de la même couleur, dans votre compte reçu en mai... vous gagnez la voiture!

C'est facile! Dès l'instant où vous faites un interurbain, vous êtes automatiquement inscrit à ce concours. Profitez-en!

Plus vous faites d'interurbains, plus vous avez de chances de gagner!



Règlements complets aux Téléboutiques Bell. Les voitures peuvent être légèrement différentes de celles qui sont illustrées ici.

Bell
des gens de paroleSM

À 33 995\$ un nombre très limité de la luxueuse Cadillac Sedan de Ville est disponible. Faites vite.



Transport et taxes en sus. Voyez tous les détails chez votre concessionnaire participant. Seulement pour un temps limité.

chez votre concessionnaire



National

Le ministre Benoît Bouchard ne peut desserrer l'étoupe

Manon CORNELIER Ottawa (PC)

D'un côté, on l'a critiqué pour avoir voté «oui» au référendum de 1980. De l'autre, on l'a accusé de ne pas toujours prendre les intérêts

du Québec à coeur. Pris dans cet étoupe, le ministre Benoît Bouchard ne cache pas sa tristesse.

«Tout cela me blesse. Je suis fatigué de cela. Cela met à l'épreuve ma conviction qu'on va finir par comprendre ma démarche qui est

d'avoir décidé, en 1984, de changer ce pays de l'intérieur», a-t-il déclaré, lors d'une entrevue à la Presse Canadienne.

Ministre de la Santé et du Bien-être social dans le cabinet fédéral, il avoue ne plus essayer d'expliquer son vote positif de 1980.

«Je pense que, de toute façon, on ne comprend pas que voter 'non' signifiait appuyer Trudeau et ses fausses promesses et que voter 'oui' voulait dire procéder à une restructuration profonde de la fédération. Mais voilà, on a classé les gens en 1980. On a décidé que oui signifiait séparatisme et non fédéralisme», avoue-t-il sans détour.

Sa profession de foi fédéraliste a souvent été mise en doute, à son grand désarroi.

«Je suis infiniment plus canadien aujourd'hui que je ne l'étais en 1980 ou 1984. L'ironie du sort veut que plus Benoît Bouchard se sent canadien, plus on le remet en cause à l'approche des moments critiques», dit pensif cet ancien directeur du cégep de Roberval.

Simplifications agaçantes

Les simplifications autour du débat référendaire et les critiques des choix de chacun l'agaçent car, à son avis, cela dénote un manque de respect pour une démarche démocratique qui fut déchirante pour les Québécois.

Mais il reconnaît que son propre

cheminement n'est pas toujours facile et qu'il a été ébranlé, en juin 1990, lors de l'échec de l'Accord du lac Meech. N'eût été du premier ministre Mulroney, il aurait quitté la politique.

Le lieutenant québécois de Brian Mulroney reconnaît que ses déclarations à la presse et son refus de se taire, notamment à cette époque, l'ont facilement transformé en cible mais il refuse de plier.

«Je m'exprime toujours avec sin-

cérité et honnêteté et c'est pour ça que j'ai des états d'âme, comme on dit, et que je n'arrive pas à les dissimuler. Quand je suis en maudit, ça me paraît dans le visage», clame-t-il.

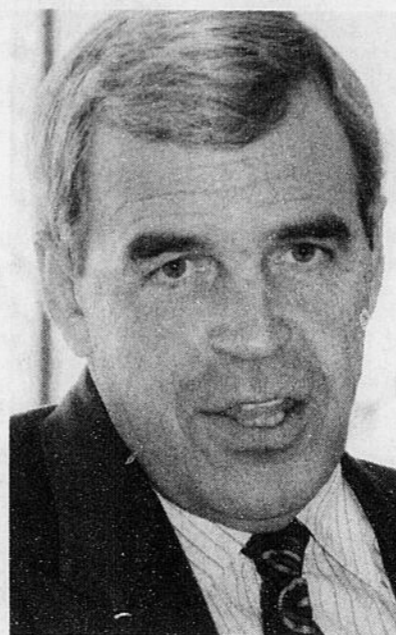
Mais pourquoi toujours intervenir dans le dossier constitutionnel? «Je m'exprime sans cesse sur ce dossier parce que c'est le seul, en huit ans, qui m'ait perturbé véritablement. C'est le seul dossier où l'émotivité l'emporte chez moi», indique-t-il. Selon lui, la survivance des Québécois dépend des arrangements constitutionnels qui seront trouvés.

Toujours et encore critiqué

L'automne dernier, il a observé une période de silence à partir du dépôt des propositions constitutionnelles fédérales, en septembre, jusqu'au dépôt du rapport Beaudoin-Dobbie.

«Ce sont ceux qui m'avaient critiqué qui se demandaient ce qui se passait. Benoît est-il malade ou moins fédéraliste? Songe-t-il à s'en aller?», se rappelle-t-il avec un sourire.

Pour lui, il est impensable de se la boucler. «Il faut que les Québécois s'expriment. Nous ne sommes pas venus ici pour nous taire, ni pour dire ce que les autres veulent nous faire dire, sans égard pour notre différence et notre caractère distinct», affirme-t-il.



Benoît Bouchard



Vous trouverez facilement Germain Tanguay «Tondeuses» enr. dans l'annuaire Pages roses* local dans lequel il s'est joint aux nombreux annonceurs pour l'année qui vient.



À gauche, M. Ronald Asselin, président-éditeur des Pages roses* local, puis M. Germain Tanguay de Germain Tanguay «Tondeuses» enr. situé au 437, 11e Avenue Nord à Sherbrooke, 822-4510.

Pour être bien en vue dans la prochaine édition de l'annuaire Pages roses* local, communiquez immédiatement au 822-1637. C'est important!

Il nie que la constitution ait priorité sur ses autres responsabilités. Il explique cette perception par le fait qu'on sollicite davantage son opinion sur la question constitutionnelle.

Inconfortable

Dans le dossier constitutionnel, on refuse de le tenir à l'écart. Le premier ministre l'a nommé co-président des conférences ministérielles, un rôle qui ne veut pas dire grand-chose, avoue-t-il avec candeur. Cependant, sa présence à la table le met encore une fois dans une position délicate.

«J'ai un rôle difficile parce que je ne représente pas le gouvernement du Québec et n'ai pas l'intention de le faire. D'autre part, l'absence du Québec est un sujet qui revient tellement dans les discussions que cela crée une situation excessivement inconfortable pour moi», avoue-t-il.

Sera-t-il encore en lice à la prochaine élection? Tout dépend. Il devra sentir qu'il peut encore faire quelque chose pour le pays et... être satisfait de l'issue de la ronde constitutionnelle, ajoute-t-il, fidèle à lui-même.

Milgaard explique aujourd'hui sa détermination

Winnipeg (PC)

Accompagné de ses avocats, David Milgaard doit exposer, aujourd'hui, les raisons qui l'incitent à réclamer une enquête publique et des indemnités, à la suite de la décision du Procureur général de la Saskatchewan de ne pas lui faire subir un second procès pour le meurtre de l'infirmière Gail Miller.

Trouvé coupable de cet assassinat et condamné à l'emprisonnement à vie, en 1969, Milgaard a été libéré pour des raisons humanitaires, après une révision de sa cause par la Cour suprême du Canada.

Le plus haut tribunal du pays ayant conclu que Milgaard n'avait pas prouvé son innocence «hors de tout doute raisonnable», le gouvernement de la Saskatchewan a décidé qu'il n'avait donc droit à aucune compensation financière.

Pour ce qui est de l'enquête publique, le Procureur général a trouvé que la révision de la Cour suprême suffisait amplement et qu'il n'était pas nécessaire de revenir sur toute cette affaire.

ERRATUM

L'erreur suivante s'est glissée dans le catalogue printemps et été 1992.

Page 81:
Article 12: émetteur-récepteur PRC-5 (27-2550-5).
Article 13: émetteur-récepteur PRC-7 (27-2551-4).

Les clés 12 et 13 doivent être transposées.

De plus, le texte devrait indiquer: Avant-première (27-2552-2) (article non montré) 49,99 et plus, ch. jusqu'à 18 avril 1992.

(NP-SPIM)
CATALOGUE ANNUEL 1992

Page 23
Article 6: avant-première - table de toupie et scie sauteuse (54-6904-6). La barre de sûreté et la boîte d'interrupteur ne sont pas comprises.

Page 31:
Article 2: aspirateur 13 gallons (54-0054-4).
Le sucer plat n'est pas compris.

Page 55:
Article 5: fer à souder Welder de qualité pro (58-6304-6).
Article 11: fer à souder pour vitraux (58-6312-6).

Les clés des illustrations 5 et 7 doivent être transposées.

Page 74:
Article 5: Robinet d'évier Moderna (63-3840-2). Le texte se lit: à manettes incolores Il doit se lire: à manettes en métal.

Page 75:
Article 21: pince à oeillet de luxe Le texte se lit: 58-4607X Il doit se lire: 58-4609X

Page 12:
Article 3: jardinière de balcon Le texte se lit: ch. 6,49 - 59-5142X Il doit se lire: 6,49 et + - 59-4595X

Page 37:
Article 7: vélo de ville 6 vitesses (71-1208X)
Article 8: vélo hybride, 15 vitesses (71-1351X)

Les clés des illustrations 7 et 8 doivent être transposées.

Page 46:
Article 13: balles de golf Pinnacle Gold (86-1584X). La photo devrait indiquer: Pinnacle Gold 90 et non pas: Pinnacle Gold 100 Gants de golf (86-0108X) Le texte se lit: paire 8,99 à 21,99 Il doit se lire: chacun 8,99 à 21,99

Page 60:
Article 3: nécessaire Panther Martin (78-1944X). Le texte se lit: nécessaire 11,99 Il doit se lire: nécessaire 11,99 et +.

Page 75:
Article 20: algicide (79-0123-2). Le format est de 750 ml et non de 1 L.

Nous regrettons tout inconvénient que ceci peut vous causer.

CANADIAN TIRE

40739

Nos nouveaux abonnés iront loin.



Abonnez-vous à Bell Cellulaire et obtenez 650 milles AIR MILESSM gratuits.

Nous vous offrons un téléphone portatif Bell Cellulaire/Motorola pour 49,95\$ par mois, et 36 mois plus tard, il vous appartient!

En vous prévalant de ce programme d'avantage AIR MILES de Bell Cellulaire, vous obtenez gratuitement 650 milles AIR MILESSM, l'accès au réseau et 30 minutes par mois de temps d'antenne gratuit pendant 36 mois.

Chaque mille AIR MILESSM équivaut à un mille réel sur les ailes des lignes aériennes participantes. Vous pourriez maintenant vous rendre de Montréal à Toronto ou de Montréal à Boston!



De plus, si vous vous abonnez au service Or ou Platine, vous recevrez des milles AIR MILESSM chaque fois que vous ferez un appel. Plus vous téléphonerez, plus vous irez loin.

En vous abonnant, nous vous donnons gratuitement pour une période de six mois l'accès au Centre de messages Bell CellulaireSM et la facturation détaillée. En plus d'une gamme complète de téléphones, vous bénéficiez en tout temps de notre Service à la clientèle, 24 heures sur 24 reconnu internationalement.

Pour connaître tous les détails de cette offre, passez vite à un Centre Cellulaire Plus ou chez un agent autorisé participant ou composez sans frais le 1 800 465-CELL.

Bell Cellulaire
Faire plus sur toute la ligne

Frais d'installation ou versement initial: 150\$. Frais d'activation et frais annuels d'accès au réseau en sus. Sous réserve d'approbation de crédit. *Air Miles International Holding N.V. Bell Cellulaire inc., usager autorisé.

Cellulaire L. Flamand inc., 4242, rue King ouest, bur. 100, Sherbrooke (Québec) Tél.: (819) 823-9994
Gobeil et Filles inc., 4400, rue Oumet, Sherbrooke (Québec) Tél.: (819) 563-7992

*Agent autorisé

National

Le Hir suggère de couper le salaire des fonctionnaires de 4%

Michel VAN DE WALLE Montréal (PC)

Craignant que le déficit budgétaire du Québec n'atteigne cinq milliards de dollars cette année, le vice-président de l'Association des manufacturiers du Québec, Richard Le Hir, a suggéré hier au gouvernement non pas d'étaler les

hausse salariales mais de couper les salaires de quatre pour cent dans le secteur public.

«Le président du Conseil du trésor, Daniel Johnson, n'est même pas assez audacieux en demandant l'étalage des hausses», a-t-il dit lors d'un entretien téléphonique. «Il doit aller plus loin dans les circonstances. Cela veut dire renégocier à la baisse les contrats.»

Appelé à préciser de quel ordre devrait être cette coupe salariale, M. Le Hir a évoqué le chiffre de quatre pour cent, ce qui signifierait selon lui une économie annuelle de 800 millions \$ et le maintien du déficit budgétaire du Québec aux environs de quatre milliards de dollars, comme l'an dernier.

Cette position de l'AMQ diffère radicalement de celle du Conseil du patronat du Québec, qui estime que le gouvernement ne doit pas modifier «unilatéralement» ses engagements envers les syndiqués du secteur public.

Étalement

Québec s'était engagé l'an dernier à accorder une hausse salariale de trois pour cent, assortie d'un forfait additionnel de un pour cent, le 1er juillet prochain, en contrepartie de l'acceptation, par les syn-



Richard Le Hir

dicats, d'un gel des salaires pour les six premiers mois de l'année 1992.

En février, le ministre Johnson revenait sur cet engagement en proposant d'étaler la hausse sur une période de deux ans, en limitant l'augmentation prévue le 1er juillet prochain à un pour cent.

Les syndicats demandent le respect de l'engagement initial.

Tout en reconnaissant que la situation économique exige une renégociation de cet accord, M. Dufour réitérait, hier, à la Presse canadienne, qu'à défaut d'entente, l'Etat devrait respecter son engagement.

«Ce serait difficile au niveau de la crédibilité si le gouvernement procédait unilatéralement», a dit M. Dufour. «Je suis un gars qui a signé des conventions collectives et j'ai toujours demandé aux syndicats de les respecter. Je ne peux pas

me placer dans la situation où l'on me dirait que j'appuie ceux qui ne respectent pas (la convention)».

Difficultés

Mais selon l'Association des manufacturiers, la conjoncture économique et budgétaire au Québec exige que l'Etat imite le secteur privé qui, pour assurer sa survie, demande à ses travailleurs des concessions salariales.

«Le gouvernement a été imprudent l'an dernier en promettant quelque chose qu'il est maintenant incapable d'accorder», a dit M. Le Hir.

Il calcule qu'une réduction de deux pour cent des salaires permettrait d'économiser 400 millions \$ et de quatre pour cent une somme de 800 millions \$.

Un jugement en faveur des autochtones coûtera des millions \$

Ottawa (PC)

Un jugement de la Cour suprême du Canada qui exempte un autochtone du paiement d'impôt sur des prestations d'assurance-chômage coûtera des millions de dollars au gouvernement fédéral.

Un banc de sept juges a statué la semaine dernière, à l'unanimité, que l'Indien Glenn Williams, de la bande Penticton, n'a pas à payer d'impôt sur ses prestations d'assu-

rance-chômage, puisque les semaines de travail assurables lui donnant droit à ces prestations ont été effectuées sur la réserve où il vit.

La Loi sur les Indiens exempte les autochtones du paiement d'impôts sur le revenu gagné sur les réserves.

Les avocats du gouvernement fédéral se sont refusés à commenter le jugement.

Mais un porte-parole de Revenu Canada a indiqué que le gouvernement autorisera désormais les autochtones à demander le remboursement des impôts perçus sur les prestations considérées comme non-imposables, remontant à au moins 1985.

Pour cette seule année, par exemple, plus de 55 millions \$ ont été versés en prestations d'assurance-chômage aux Indiens des réserves du Canada. Au moins 10 millions \$ auraient été considérés comme des montants imposables par le gouvernement, même si les leaders autochtones estiment qu'une bonne moitié de ces sommes résulterait de travail effectué dans des réserves.

Le réseau des affaires sociales répugne à recycler ses employés

— la FAS-CSN

Montréal (PC)

Les employeurs du réseau des affaires sociales préfèrent trop souvent embaucher des jeunes sans expérience mais aptes à utiliser un système informatique spécifique, plutôt que de former les employés déjà en poste.

C'est ce qu'ont dénoncé les représentants des 16 000 employés de bureau de la Fédération des affaires sociales (FAS-CSN), hier, en conférence de presse.

«Parce que les employeurs refusent de donner le perfectionnement nécessaire, ça amène des distorsions à la règle d'ancienneté et c'est une dévalorisation des salariés qui sont en poste depuis souvent dix ans, 15 ans ou 20 ans», a soutenu la vice-présidente de la Confédération des syndicats nationaux (CSN) Claudette Carboneau.

Mme Carboneau voit une injustice dans le fait qu'«une personne avec moins d'expérience, en fin d'études, y ait accès (au poste affiché) et qu'une personne qui est dans la boîte depuis 20 ans n'y ait pas accès, parce que la partie patronale ne lui donne pas la formation en cours d'emploi.»

La situation est telle, d'ajouter la porte-parole de la FAS, Micheline Coëderre, qu'une même personne doit tenter sa chance à sept ou huit reprises avant d'obtenir une mutation ou une promotion.

«Les personnes doivent être aptes à faire le travail presque immédiatement. Les employeurs ne donnent même pas la période de probation de 20 jours comme il est prévu dans nos conventions collectives», a fait valoir Mme Coëderre.

Pendant ce temps, les employés occasionnels se forment eux-mêmes ou prennent des cours les jours où ils ne travaillent pas, alors que l'employé déjà en fonction n'a pas l'éventualité de le faire», a-t-elle ajouté.

Un quadragénaire perd la vie en tombant du 6^e étage d'un hôpital

Québec (PC)

Un homme d'une quarantaine d'années a perdu la vie, dimanche soir, lorsqu'il est tombé du sixième étage du centre hospitalier Robert-Giffard (CHRG), en banlieue de Québec.

Un porte-parole du CHRG a fait savoir que le quadragénaire, dont l'identité n'a pas été révélée, était un habitué de l'institution et qu'il y résidait depuis un certain temps.

«Il ne s'agissait pas d'une personne qui avait démontré des tendances suicidaires dans le passé. C'était un homme bien gentil», a précisé M. Jean Marcoux, directeur des services d'hôtellerie du CHRG et cadre de service en ce lundi de Pâques.

C'est précisément parce qu'il n'y avait pas lieu d'anticiper de tels gestes de sa part, que le bénéficiaire avait le loisir de circuler librement le long des galeries extérieures du sixième étage.

Les Canadiens fêteront la Journée de la Terre même si l'économie les préoccupe davantage

Toronto (PC)

Alors que les Canadiens s'apprentent à fêter la Journée de la Terre, les plus récents sondages montrent qu'ils s'inquiètent bien davantage de l'état de l'économie que de celui de l'environnement.

Demain, Jour de la Terre, sera célébré dans 140 pays du globe.

Les différentes activités prévues se dérouleront dans la foulée de récents rapports troublants sur l'état de l'environnement. Des experts

américains ont indiqué plus tôt cette année que le trou dans la couche d'ozone qui protège la terre des rayons nocifs du soleil s'agrandit, ce qui est susceptible d'entraîner des problèmes de santé pour les humains. Et la semaine dernière, un rapport canado-américain imputait aux produits chimiques tels dioxines, plomb et BPC les anomalies décelées dans des animaux vivant dans le bassin des Grands lacs.

Mais quand les maisons de sondage interrogent les Canadiens, elles constatent que l'impact de la

pollution ou l'amincissement de la couche d'ozone viennent bien après les emplois, la récession ou l'unité nationale sur la liste de leurs principales préoccupations.

En octobre dernier, par exemple, seulement 2 pour cent des 1037 personnes interrogées par Gallup, présentaient l'environnement comme le plus important problème du Canada, contre 17 pour cent en 1989.

Néanmoins, les organisateurs de l'événement au Canada ont décelé un intérêt soutenu pour les activités de cette année, qui pourraient rem-

plir un catalogue de 34 pages. Elles vont de la peinture de slogans environnementaux sur les trottoirs de Victoria, en Colombie-Britannique, au nettoyage de kilomètres de plages le long de la baie de Fundy, à l'autre bout du pays.

«Toute l'année, nous avons reçu des appels de gens qui nous disaient: «je n'ai pas participé l'an dernier, je vais me reprendre cette année», a indiqué M. Maury Mason, coordinateur de la Journée de la Terre au Canada.

MAZDA LANCE SON OFFRE
ATTRAPEZ-LA!

OBTENEZ LE CLIMATISEUR
VALANT JUSQU'À 2 100\$. OU UNE REMISE DE 1 500\$.

Tirez profit de l'été au maximum... bien au frais grâce à Mazda!

Car nous vous offrons le climatiseur à l'achat de l'un de nos modèles les plus populaires. La 323 et la Protégé, les plus spacieuses de leur catégorie.

La 626, une superbe berline conçue pour la famille avec en plus, style et performance.

La MX-6, notre éblouissant coupé sport. La Miata, un triomphe mondial.

Nos camionnettes, les plus vendues au Canada, catégorie importées. Et la MPV, deux fois élue mini-fourgonnette importée de l'année au Canada. Profitez vite du climatiseur chez Mazda: une façon gagnante de déjouer la chaleur de l'été!

PROTEGÉ 323 626 MX-6 MIATA B2200 MPV

Nos véhicules sont protégés par l'une des garanties les plus complètes et les plus solides de l'industrie.

*Climatiseur ou remise, offerts sur tous les modèles 1992 suivants: 323, Protégé, MX-6, 626, MPV, Miata et camionnettes Mazda encore en stock chez le concessionnaire après le 5 mars 92. La remise est de 1500 \$ maximum sur tous les modèles et s'applique aussi là où le climatiseur est de série. Et sur la MPV, le climatiseur à double sortie vaut 2100 \$. Offre d'une durée limitée qui ne peut être combinée à aucune autre. Détails chez votre concessionnaire.

mazda Je me sens bien.

Mazda Rock Forest — 4787 Boulevard Bourque, 564-1455
Magog Mazda — 209 Boulevard Bourque, 868-1101

Journal LE BALADEUR

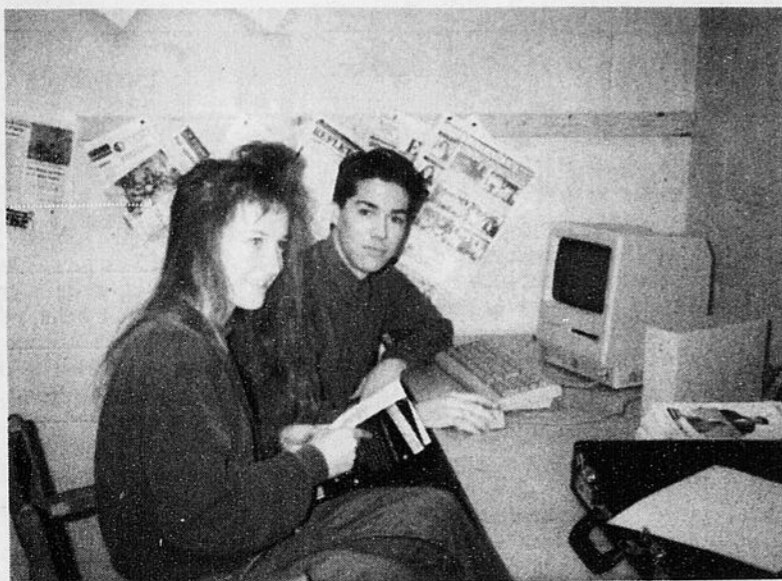
250 St-Georges, Windsor Q., J1S 1K4



Le baladeur: huit ans déjà

Un journal d'école ne se fait pas sans structure. C'est pourquoi, il y a de cela dix ans, un groupe de personnes décidèrent de fonder «Communication-Tournesol». Depuis huit ans déjà, nous publions un journal d'école, le Baladeur. Nous en sommes fiers, et avec raison, non seulement à cause de la qualité du français écrit, le temps et les efforts, l'édition électronique, mais aussi à cause de l'aspect général du produit fini pouvant rivaliser avec n'importe quel autre journal au Québec. Il est très important d'insister sur le fait que le Baladeur compte environ une quinzaine de journalistes, deux photographes, deux personnes à l'édition électronique, trois secrétaires et un professeur, Pierre Pinard, sans qui le journal ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui puisqu'il supervise les opérations. Il y a aussi de précieuses collaborations aux sports et en ce qui a trait à la correction du français. Entreprise indépendante, Communication-Tournesol trouve son financement. Il en coûte 900 \$ par édition. (tabloïd «news-print»). Alors Communications-Tournesol est très fier de mettre en valeur Le Baladeur et par le fait même ses journalistes pour cette page spéciale de La Tribune. Toute l'équipe vous dit merci de faire de la place au journalisme étudiant. Bravo à tous ceux qui y travaillent en Estrie.

Par Fanny Fréchette, sec. ex. du Baladeur, 4e sec.



Stéphanie Leclerc, responsable de la chronique de l'horoscope, et Hugues Demers, responsable de l'édition électronique, apportent une dernière touche au journal Le Baladeur.

HOROSCOPE DU MOIS

Bélier. Côté sentimental, tu feras preuve d'un charme très personnel et tu auras la possibilité de gagner toutes les faveurs des personnes près de toi. Cependant, tu ne dois pas dévier du chemin que tu t'es fixé mais attention aux aventures. Si tu es célibataire, plusieurs rencontres prometteuses sont à prévoir, alors, profite-en au maximum! Côté santé, il te faut prendre le temps de relaxer, surtout le matin. Prends un peu de soleil... même à travers la fenêtre; tu verras toute une différence dans ta vie! Joyeux anniversaire à tous les Béliers!

Par Stéphanie Leclerc, 5e sec.



Mme Diane Codère, professeure du cours de secrétariat, en plein travail avec quelques-unes de ses élèves.

Formation privilégiée au Tournesol

La polyvalente Le Tournesol offre le cours d'électricité et construction, ainsi que celui de mécanicien d'entretien industriel, deux formations assez rares au Québec. Ces cours demandent une habileté manuelle supérieure. L'équipement utilisé par les élèves est semblable à celui dont on se sert en usine et sur les chantiers de construction. Le tiers du cours est consacré aux nouvelles technologies. Il y est question d'installation d'automates programmables.

Les possibilités d'accès au marché du travail après la formation professionnelle sont grandes. Les chances de se trouver un emploi varient pour chaque élève, selon la volonté, les habiletés et l'intérêt que chacun porte au cours et au marché du travail.

Le Tournesol offre aussi un cours de secrétariat et comptabilité. Les élèves y travaillent dans une atmosphère très proche de celle d'un réel milieu de travail, puisque tous ont accès à un bureau de secrétaire, un téléphone avec ligne extérieure, un photocopieur, un ordinateur IBM, etc. L'apprentissage nécessaire à l'obtention d'un diplôme comporte six modules, le tout pour se préparer le mieux possible à entrer sur le marché du travail.

Par Julie Gobeil et Myriam Houle, 3e sec.

On a le sens des affaires

Le Tournesol, depuis presque cinq ans maintenant, offre la possibilité de choisir le cours de Technologie et gestion. Ce cours, qui fait partie du bloc d'éducation technologique, est offert aux élèves du 4e et 5e sec. et constitue un approfondissement des notions présentées en Initiation à la technologie. Il est important de noter que ce cours est vu comme un élément de formation générale au secondaire. Notre école est une des seules en Estrie à offrir ce cours. Il a pour but de mettre sur pied une petite entreprise de production en participant à la gestion financière, à la gestion des ressources humaines, à la production et au marketing. Ce cours exige un niveau de maturité élevé et une grande autonomie. Il permet de découvrir ce qu'il faut faire pour «créer et gérer une petite entreprise», d'acquérir des habiletés de gestion de technologie et, en plus, d'expérimenter le travail d'équipe. Les élèves prévoient un projet attrayant, le réalisent et, par la suite, le vendent. C'est participer à une vraie expérience de vie qui pourrait enfin donner des idées pour l'avenir...

Par Mélanie Ayotte, 4e sec.

Pas de place pour les décrocheurs

En abandonnant la course avant la ligne d'arrivée, on ne peut remporter le premier prix. C'est plus qu'évident. Selon la même logique, un décrocheur ou une décrocheuse ne peut s'attendre à avoir un excellent qualité de vie. Jusqu'à maintenant, un diplôme a toujours ouvert beaucoup de portes. À l'avenir, il sera plus qu'indispensable.

Presque aucun métier ne sera épargné. Tous auront avantage à savoir calculer, écrire sans fautes, parler une langue seconde et entrer des données dans un système informatique. Par exemple, une coiffeuse ou un coiffeur qui peut montrer aux gens sur un ordinateur l'allure que leur donnera leur prochaine coupe de cheveux, donnera un bien meilleur service à ses nombreux clients. De même, un ou une secrétaire qui pourra comprendre et parler deux ou trois langues sera un atout majeur pour une compagnie qui désire offrir ses services dans d'autres pays.

La nouvelle vague d'illettrés comprendra donc les gens qui abandonnent l'école avant l'obtention de leur diplôme. Comprenez-moi bien, un D.E.S., un D.E.C., un BAC, une maîtrise ou un doctorat ne peuvent vous assurer un emploi mais, au moins, ils vous donnent un avantage sur ceux qui n'en possèdent pas. C'est quelque chose que l'on ne peut contredire, surtout dans une société où, n'en déplaie aux inconduites de Shakespeare, la question n'est plus «être ou ne pas être», mais bien «étudier ou ne pas étudier».

Par Julie Gobeil, 3e sec.

Et si on achetait ici...

Faillites, fermetures d'usine, mises à pieds, coupures de budget, taxes, tous font grimacer votre portefeuille. Pendant que tout ça se déroule chez-nous, vous en profitez pour vous promener chez nos copains les Américains. Du magasinage et un bon repas chez nos voisins du Sud, bon remède pour notre économie?

Quand vous achetez une robe, vous contribuez à la bonne marche de la boutique qui vous la vend, de l'entreprise qui l'a fabriquée, de celle qui a fabriqué le tissu, le fil, les boutons, et je saute des étapes. Quand vous achetez aux U.S.A., les emplois vont aux Américains. Ce que vous grignotez en magasinant, le repas pris dans un restaurant américain, l'essence achetée là-bas, tout ça est un plus pour eux et un moins pour nous. Dans chaque cas, plus d'un emploi en dépend. Qu'est-ce qui est le mieux: éviter nos taxes et perdre nos emplois au profit des Américains, recevoir l'aide sociale et un remboursement de taxes ou payer des taxes, encourager nos entreprises et garder nos emplois. Un choix s'impose!

Cet été, pourquoi ne pas changer vos habitudes: voyager au Québec. Les sites touristiques québécois vous attendent. Nos restaurants, nos hôtels et nos musées aussi. On a tout à découvrir au Québec. Laissez Old Orchard et visitez les traits touristiques d'ici. Contribuez à la guérison de notre économie.

Nathalie Boislard, 5e sec.

L'embaras du choix

À la polyvalente Le Tournesol, les jeunes ont la chance de pratiquer plusieurs sports, autant à l'inter-scolaire qu'à l'intra-mural. Pendant l'heure du midi, les étudiants se donnent rendez-vous au gymnase pour s'adonner à leurs activités préférées telles que le volleyball, le handball ou le basketball. Le comité sportif de l'école offre l'opportunité aux jeunes de pratiquer, encore pendant l'heure du midi, des activités différentes de celles que l'on retrouve pendant les cours d'éducation physique. L'activité la plus appréciée de toutes depuis le début a été le ballon-chasseur. Le mot est bien simple pour décrire les joies que les jeunes éprouvent à pratiquer ce sport. Les sports inter-scolaires sont pour ceux qui veulent performer davantage dans un sport en particulier. Le Tournesol est bien représenté notamment à l'haltérophilie et au badminton. L'athlétisme, le tennis de table, le handball, le volleyball et le soccer sont également des sports qui mettent en évidence le talent des athlètes de cette école. Au Tournesol, ce n'est pas les options qui manquent: ce n'est qu'une question de choix!

Geneviève Godbout, 5e sec.



1000 \$ DE RÉDUCTION PLUS TRANSMISSION AUTOMATIQUE GRATUITE (OU SON ÉQUIVALENT EN ARGENT)

ELANTRA

La NOUVELLE berline sportive de type familial :

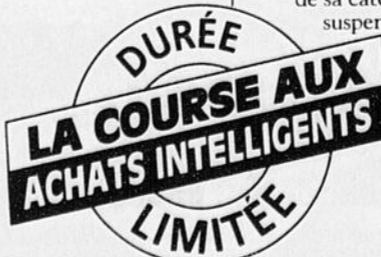
moteur de 1,6 litre, DACT, 16 soupapes;
pneus radiaux Michelin 4 saisons;

direction et freins servo-assistés; suspension à 4 roues indépendantes;
télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir;
garantie des éléments principaux de 5 ans/100 000 km.



*Recommandations chez le concessionnaire

* Offre d'une durée limitée. Elantra GL 1992, à partir de 9995 \$. Sonata GL 1992, à partir de 10 995 \$. Scoupe 1992, modèle de base, à partir de 6695 \$. Excel L, à partir de 6695 \$. Immatriculation, transport, frais de préparation et taxes en sus. Ce prix est le P.D.S.F. moins la réduction promotionnelle. Les concessionnaires participants peuvent vendre moins cher.



2300 \$ de réduction

SONATA

La voiture de grandeur moyenne qui a la qualité d'une importée : moteur de 2 litres, DACT, 16 soupapes; pneus radiaux Michelin 4 saisons; lecteur de cassette et radio AM/FM à syntonisation électronique, 4 haut-parleurs; direction et freins servo-assistés; garantie des éléments principaux de 5 ans/100 000 km... et l'en passe!



600 \$ de réduction plus transmission automatique gratuite (OU SON ÉQUIVALENT EN ARGENT)

SCOUPE

La petite sportive à fière allure : moteur de 1,5 litre à couple élevé, SACT; pneus radiaux Michelin 4 saisons; banquette arrière à dossier rabattable 60/40; lecteur de cassette, radio AM/FM à syntonisation électronique, 4 haut-parleurs; suspension indépendante aux 4 roues; direction à crémaillère; garantie des éléments principaux de 5 ans/100 000 km.



1000 \$ de réduction

EXCEL

Le meilleur rapport qualité-prix : mieux équipée que toute autre voiture de sa catégorie. Entre autres : pneus radiaux Michelin 4 saisons; direction à crémaillère; suspension indépendante aux 4 roues; freins servo-assistés; garantie des éléments principaux de 5 ans/100,000 km.



Un achat intelligent!

Hyundai de l'Estrie
4500, boul. Bourque
Sherbrooke (Rock Forest)
564-0777

Valois Hyundai
125 boul. Lemire ouest
Drummondville 478-8148

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir